

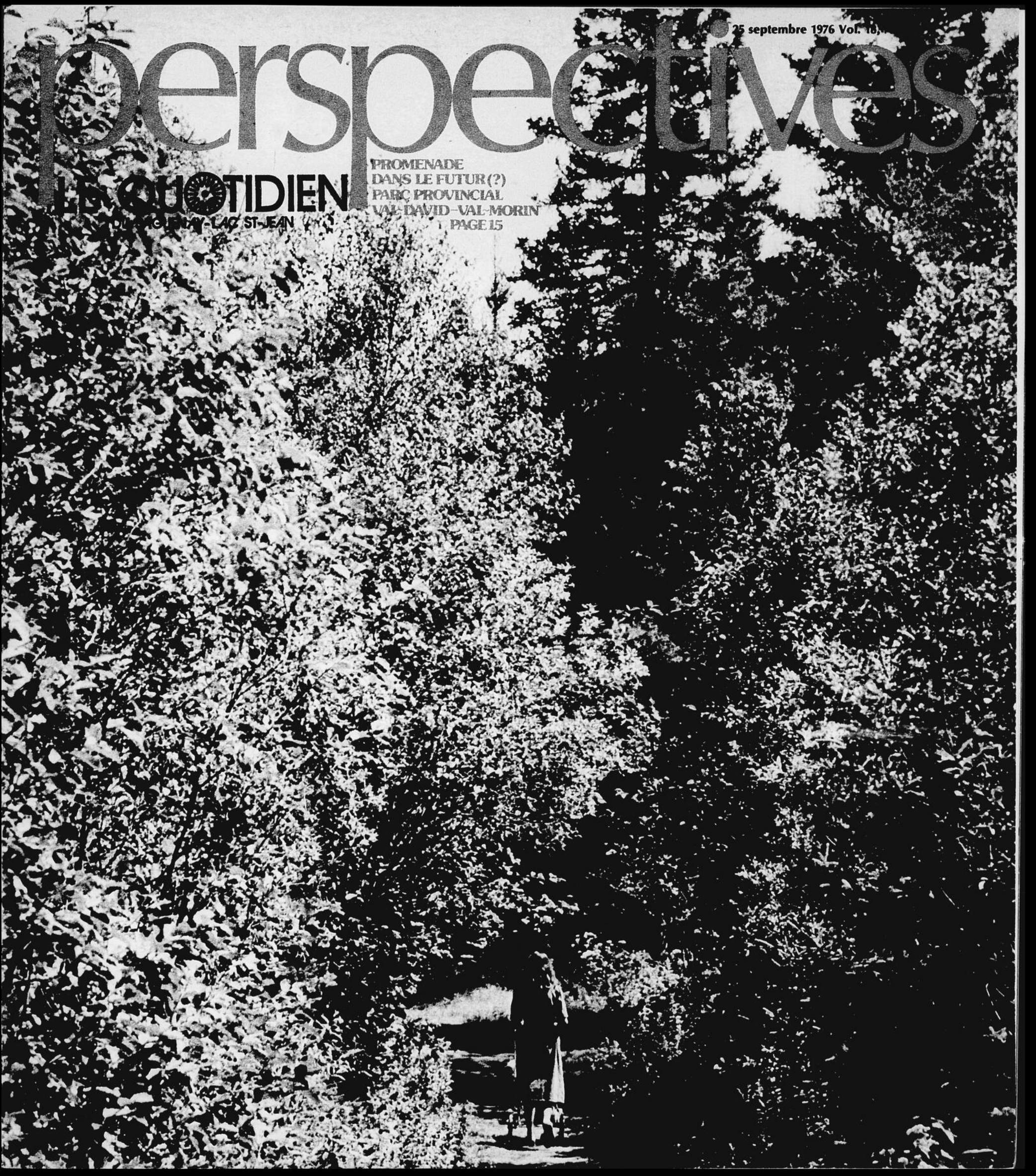
25 septembre 1976 Vol. 18

# perspectives

LE QUOTIDIEN

DU MONTREAL-LAC ST-JEAN

PROMENADE  
DANS LE FUTUR (?)  
PARC PROVINCIAL  
VAL-DAVID-VAL-MORIN  
PAGE 15



# Au temps de nos grosses familles

Pierre Lepage, cultivateur  
à Saint-Colomban, décédé en 1948, s'est marié à trois reprises et a été père de



PAR JEAN HÉTU

Il y a eu le "boom des bébés" de l'après-guerre et la panne d'électricité des années soixante, qui jeta une partie de l'Amérique du Nord dans la noirceur et éteignit les postes de télé, mais la revanche des berceaux est finie. La majorité des couples d'aujourd'hui désirent limiter leur famille à deux ou trois enfants. L'époque des "belles grosses familles canadiennes-françaises" est terminée. Certains Etats de l'Inde recourent même à la stérilisation obligatoire pour freiner la croissance de leur population, sous peine d'amende, de prison ou de vasectomie forcée.

Au Québec, nos parents et nos grands-parents ont connu ce qu'étaient des maisons remplies d'enfants. Quelque 5 413 familles avaient ainsi mérité des terres gratuites vers la fin du siècle dernier, en vertu d'une loi de 1890 que le gouvernement Mercier avait fait adopter et qui s'intitulait: "Acte portant privilège aux pères ou mères de famille ayant douze enfants vivants". Qu'il suffise d'ajouter quelques noms récents à celui du Basile Fourchu des Belles Histoires des Pays d'en-haut: veuve Vital Emard — née Olive Hébert —, de Sainte-Famille d'Aumond dans le comté de Gâtineau: 29 enfants, dont 14 encore vivants; Sylvain Lambert et Délima Rouillard, de Sacré-Coeur-de-Jésus, dans la Beauce: 23 enfants tous vivants, soit 11 garçons et 12 filles; Urbain Lord et Sara Saint-Amant, de Saint-Alexis de Matapédia: 25 enfants, dont 14 vivants.

Mais le record mondial de paternité, même s'il n'est pas inscrit dans le *Livre des records Guinness* et en faisant exception pour l'empereur du Maroc Moulay Ismail (1672-1727), qui aurait engendré — dit-on, car ce n'est pas vérifié — 548 fils et 340 filles, appartient probablement à Jean-Baptiste Lepage, mieux connu sous le nom de Pierre Lepage, qui fut cultivateur à Saint-Colomban, dans le comté de Deux-Montagnes.

En novembre 1940, *la Presse* et *le Devoir* annoncent la naissance du 41e enfant de Pierre Lepage. On rapporte que sa troisième épouse vient de donner naissance, le 23 octobre, à un 19e enfant. On mentionne également que M. Lepage, âgé de 72 ans (il n'a en réalité que 68 ans), a eu de sa première femme 8 enfants, de sa deuxième 14 et de sa troisième 19. A ce total de 41, il faut, soulignait-on, ajouter trois naissances prématurées, pour nous donner le chiffre assez impressionnant de 44.

Un autre journal écrit, à la suite d'une entrevue avec l'heureux papa, qu'il s'agit du 43e enfant de Pierre Lepage en 51 ans de mariage. L'auteur de l'exploit affirme que sa troisième épouse a eu 21 enfants. Cependant il ne se rappelle le prénom que de 37 de ses rejetons, ayant oublié principalement ceux d'enfants décédés depuis plusieurs années. D'autre part, M. Lepage déclare jouir d'une excellente santé, ce dont personne ne semble pouvoir douter. Dans une lettre qu'il m'adressait récemment, le curé de Saint-Colomban, l'abbé Jean Jensen, disait avoir lui aussi entendu au village le chiffre — presque olympique, ajouterais-je — de 43.

Face à cette divergence de chiffres et devant le côté exceptionnel de l'événement, j'ai décidé de contacter quelques-uns des enfants Lepage et d'aller moi-même vérifier dans les registres. Mes recherches n'ont pas été vaines et je vous en communique les résultats, tout à fait incontestables.

Le 23 novembre 1891, Pierre Lepage, alors mineur, épouse, en la paroisse de Saint-Enfant-Jésus de Montréal, Rose de Lima Campeau. Je leur connais six enfants inscrits dans les registres paroissiaux; ce sont, avec leur date de naissance et l'endroit de leur baptême:

**Rose de Lima:** 4 mars 1892, Saint-Enfant-Jésus de Montréal;

**Marie-Laurenza:** 4 mai 1894, Saint-Jean-Baptiste de Montréal;

**Joseph-Pierre:** 3 août 1896, Saint-Jean-Baptiste;

**Joseph-Edouard:** 9 juin 1898, Saint-Jean-Baptiste;

**Joseph-Ulric-Antonio:** 9 octobre 1900, Saint-Jean-Baptiste.

Le 21 avril 1903, Rose de Lima Campeau meurt, à

l'âge de 28 ans, en donnant naissance à **Joseph-Louis**, qui ne survit pas. La mère et le fils sont inhumés à Saint-Colomban le 27 avril.

Au mois de mai 1905, Pierre Lepage convole en deuxième noces avec **Parmelia Brière**, mineure, de Saint-Enfant-Jésus de Montréal. De cette deuxième union, je connais onze enfants, baptisés tantôt à Montréal, tantôt à Saint-Colomban, colonie irlandaise établie vers 1836 dans les Laurentides:

**Parmelia-Olivine:** 12 mars 1906, Saint-Jean-Baptiste de Montréal;

**Marie-Lorenza-Lucienne:** 25 avril 1907, Saint-Jean-Baptiste;

**Joseph-Lucien-Rosario:** 17 avril 1908, Saint-Jean-Baptiste;

**Marie-Cordelia-Laurentine:** 15 avril 1909, Saint-Jean-Baptiste;

**Marie-Jeanne-Lorenza:** 18 mars 1910, Saint-Jean-Baptiste;

**Marie-Blanche-Léonine:** 27 septembre 1911, Saint-Colomban;

**Marie-Cécile-Lorette:** 22 novembre 1912, Saint-Colomban;

**Marie-Yvonne-Eglantine:** 10 février 1914, Saint-Colomban;

**Joseph-Albert:** 13 février 1915, Saint-Canut;

**Joseph-François-Patrick-Armand:** 17 mars 1916, Saint-Colomban;

**Joseph-Henri-René:** 25 août 1917, Saint-Colomban.

A l'automne de 1918 décède **Parmelia Brière**, apparemment emportée par la terrible épidémie de grippe espagnole. Elle est âgée de 32 ans.

Agé de cinquante ans, Pierre Lepage se remarie en novembre 1919, pour une troisième fois, en l'église de Saint-Colomban, avec **Rose de Lima Francoeur**, originaire de la Gaspésie, qui vient tout juste d'atteindre sa majorité. De ce dernier mariage naîtront vingt et un enfants, inscrits pour la plupart dans les registres de Saint-Colomban ou de Saint-Jérôme; ce sont:

**Joseph-Elias-Roger-Colomban:** 24 novembre 1920, Saint-Colomban;

**Joseph-Louis:** 7 décembre 1921, Saint-Colomban;

**Marie-Laurentine:** 19 novembre 1922, Saint-Colomban;

**Joseph-Arthur:** 7 août 1924, Saint-Colomban;

**Marie-Laure-Collette:** 18 septembre 1925, Saint-Jérôme;

**Yvette-Rose-Fernande:** 5 janvier 1927, Saint-Jérôme;

**Joseph-Léopold:** 23 janvier 1928, Saint-Jérôme;

**Rose-Aimée-Jeannine:** 13 décembre 1928, Saint-Jérôme;

**Joseph-Georges-Raymond:** 28 septembre 1930, Saint-Jérôme;

**Joseph-Benoit-Jacques:** 31 octobre 1931, Saint-Canut;

**Joseph-Eugène-Fernand** et **Joseph-Albert-Maurice:** 14 novembre 1932, Saint-Colomban;

**Joseph-Olivier-Denis:** 2 mars 1935, Saint-Colomban;

**Marie-Rose-Denise:** 25 février 1935, Saint-Colomban;

**Marie-Eva-Monique** et **Joseph-Henri-André:** les deux seuls survivants de quintuplés nés le 16 juillet 1938;

**Joseph-Bernard-Ghislain:** 29 novembre 1939, Saint-Colomban;

**Marie-Thérèse-Georgette:** 23 octobre 1940, Saint-Colomban.

En résumé, je suis en mesure d'affirmer que Pierre Lepage, plombier, couvreur et agriculteur à Saint-Colomban, eut au moins trente-huit enfants. Si l'on ajoute les trois naissances prématurées — et non viables — dont parlaient certains journaux en novembre 1940 et une autre fausse couche, qui serait survenue après cette date et qui nous a été rapportée par Mme Monique Lepage-Bernier, on obtient le grand total de quarante-deux naissances.

Au moment où il accordait cette entrevue à l'automne de 1940, M. Lepage mentionnait que, de son premier mariage, deux garçons étaient encore vivants: Pierre-Jean, qui demeurait à Saint-Colomban, et Ulric-

Suite page 5

Dans cette photo prise à l'été 1927, on voit, entre M. Pierre Lepage et sa troisième femme (Rose de Lima Francoeur), Louis (6 ans), le bébé Yvette et, devant eux, Arthur (3 ans), Colette (2 ans) et Laurentine (4 ans).

Mark  
Ten

Mark  
Ten

Mark  
Ten

Mark  
Ten

Mark  
Ten

FILTRE

Mark

**WAS-Y  
DONG**

25

# Au temps de nos grosses familles

Antonio, qui demeurait à Saint-Canut, le village voisin. De sa deuxième union, il lui restait sept enfants. De son troisième mariage, il dénombrait alors seize enfants vivants, dont la plupart vivaient sur sa terre de Saint-Colomban. Des vingt-cinq enfants encore en vie en 1940, il n'en resterait plus aujourd'hui que dix-sept, aux dires de Mme Monique Bernier, une des filles Lepage.

Pierre Lepage est décédé à Saint-Colomban le 19 septembre 1948, à 76 ans. Son épouse ne lui survécut guère. Elle décéda en mai 1949 à l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc de Montréal, à l'âge de 50 ans. Elle serait morte des suites de la "grande opération".

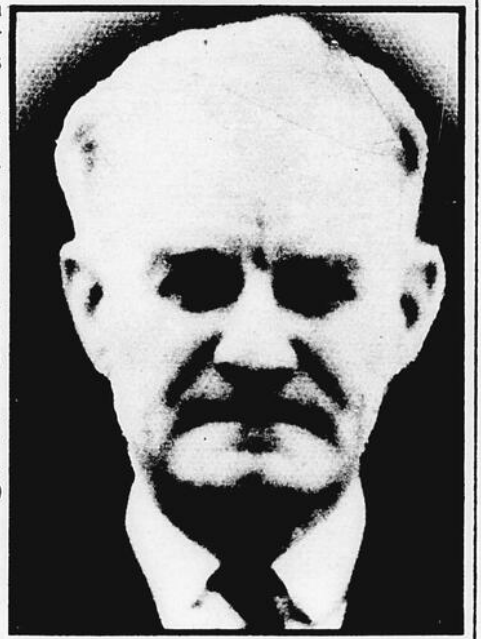
M. Lepage n'a pas mérité de terre gratuite. C'est tout juste s'il a reçu quelques chèques d'allocations familiales! On se rappellera que le programme fédéral d'allocations familiales est entré en vigueur le 1er juillet 1945. Il prévoyait un soutien financier aux familles canadiennes ayant des enfants de moins de 16 ans. Les prestations variaient de \$5 par mois pour un enfant âgé de moins de 6 ans à \$8 pour un de plus de 13 ans mais de moins de 16 ans. Toutefois, l'allocation était réduite de \$1 à partir du cinquième enfant, de \$2 pour un sixième et un septième, de \$3 pour un

huitième et les suivants. Cette restriction, qui sera éliminée par la suite, était de nature à frapper davantage les familles francophones du Québec, mais certains ne s'en étonneront point...

Quoi qu'il en soit, le nom de Pierre Lepage méritait d'être connu. Pour moi, c'est un héros national au même titre que bien d'autres. Je me souviens d'avoir vu, dans les registres de Saint-Colomban, une année où il y a eu deux naissances Lepage et une anglophone. La revanche des berceaux, c'était ça!

Les temps ont changé. Les bébés se font de plus en plus rares, au point qu'il existerait un marché noir des nouveaux-nés très prospère aux États-Unis; où un enfant, selon qu'il est adopté illégalement ou mis au monde sur commande, vaudrait de \$5 000 à \$50 000. La baisse de la natalité que l'on constate dans les pays occidentaux est due probablement à une foule de facteurs: considérations économiques — il en coûterait, selon les dernières estimations, au moins \$70 000 pour élever un enfant —, libération de la femme, pilule, avortement, etc. Tout me porte donc à croire que l'exploit de Pierre Lepage n'est pas près d'être répété. Mais, qui sait? les records ne sont-ils pas faits pour être battus? C'est cependant un défi de taille •

Cette photo de M. Lepage est celle qui apparaît sur sa carte mortuaire, qui lui rend son vrai prénom, celui de Jean-Baptiste, mais fixe par erreur son âge à 77 ans au lieu de 76.



# ckTen

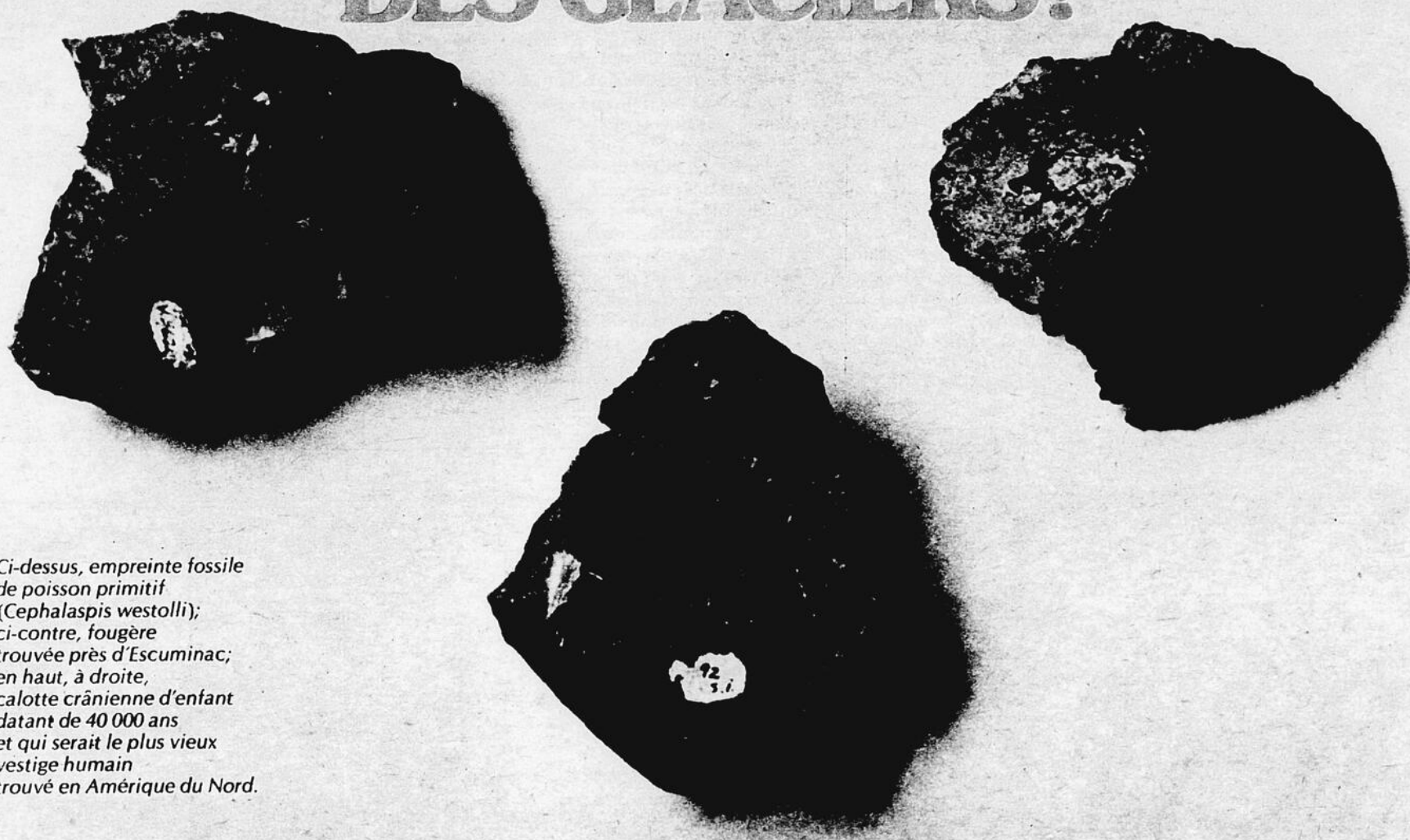


CIGARETTES

# Quand t'as le goût

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler.  
Moy. par cigarette. Régulier: goudrons 16mg, nicotine 1.2mg. King: goudrons 18mg, nicotine 1.4mg.

# SI LE QUÉBEC N'A PAS D'HISTOIRE... GÉOLOGIQUE C'EST LA FAUTE DES GLACIERS!



*Ci-dessus, empreinte fossile de poisson primitif (Cephalaspis westolli); ci-contre, fougère trouvée près d'Escuminac; en haut, à droite, calotte crânienne d'enfant datant de 40 000 ans et qui serait le plus vieux vestige humain trouvé en Amérique du Nord.*

PHOTOS DENIS PLAIN-PERSPECTIVES

## PAR GILBERT LA ROCQUE

"Représentez-vous un paysage lunaire. Pas de flore, pas de faune, sauf, peut-être, quelques formes de vie primitive dans les océans, des unicellulaires tout au plus: rien que des roches et de l'eau. C'est à cela que ressemblait la terre, il y a quelque deux ou trois milliards d'années." Je regarde M. Yvon Pageau, directeur du département des sciences de la terre à l'université du Québec à Montréal, et je m'étonne du flegme avec lequel il avance ces chiffres vertigineux. Pendant qu'il discourt avec passion des grands bouleversements géologiques qui ont formé le territoire sur lequel nous vivons, j'admire qu'il puisse me raconter ce qui s'est passé il y a quelques millions ou quelques milliers

d'années comme s'il s'agissait d'un banal événement survenu hier. J'imagine que lorsqu'on vit depuis des années dans l'univers particulier de la géologie historique, on finit nécessairement par trouver bien ordinaires des notions temporelles qui peuvent donner le vertige au profane: quand on a l'habitude de jongler avec des milliers de siècles, on ne s'émeut pas facilement d'une petite marge de trente ou quarante mille ans. Un homme comme M. Pageau a bien d'autres sujets de préoccupation.

"Le gros problème qui se pose, au Québec, c'est que la géologie fait un peu figure de parent pauvre à côté des autres disciplines scientifiques. Actuellement, il n'y a que deux ou trois cégeps, dans toute la province, qui

offrent des cours de géologie au niveau secondaire. Si les étudiants ne sont pas familiarisés dès ce stade avec les sciences de la terre, comment voulez-vous qu'ils s'orientent plus tard vers ce secteur du monde scientifique dont on leur a, jusque-là, laissé ignorer l'existence? Il faut dire, quand même, que le nombre d'étudiants en géologie historique a augmenté depuis quelque temps. Mias cela arrive un peu par défaut: les autres facultés ou départements sont bondés: il n'y a pour ainsi dire plus de débouchés en physique ni en chimie, et la faculté de Biologie, où tout le monde s'est jeté à un moment donné, commence à être surchargée. Donc, il ne reste plus grand choix, et on se dirige de plus en plus vers les sciences de la terre. Au moins, il y a de

la place pour tout le monde et un vaste champ de recherche à explorer!"

## Les traces du passé

Les quatre cinquièmes de la superficie du Québec sont occupés par le Bouclier canadien: à lui seul, il justifierait la mise sur pied d'un programme de recherche de grande envergure. Parce qu'il faut préciser que ce fameux Bouclier expose, pour ainsi dire à fleur de terre, un socle géologique d'une extrême ancienneté, c'est-à-dire un minimum de deux milliards d'années. C'est un sol incroyablement riche en minerais de toutes sortes...qu'il suffirait d'exploiter. D'immenses richesses naturelles dorment dans ces territoires démesu-

# LA RECETTE DU BONHEUR

SEULEMENT

**\$3<sup>99</sup>**

**Charmante  
pièce  
décorative  
Tout en  
couleur**



**UN  
PHILTRE  
D'AMOUR**

**GARANTIE DE 90 JOURS  
OU ARGENT REMIS**

"... Bien mêler l'amour et la fidélité à la confiance ..." La voici enfin la recette du bonheur. A la portée de toutes les bourses et si facile à réaliser: il suffit de suivre le mode d'emploi. La recette du bonheur, c'est le secret d'une vie plus intériorisée et plus profonde. Elle est exprimée ici en mots si simples qu'on ne peut en manquer le sens. C'est un message empreint de sagesse qui remplira de joie votre foyer, vous aidera à traverser les moments difficiles et vous rappellera constamment qu'il faut mettre de soi pour entretenir la flamme de l'amour.

Ce charmant message vous est offert sous forme de pièce décorative: toile imprimée 14" x 17", couleurs vives. C'est un cadeau idéal aussi agréable à donner qu'à recevoir. Seulement \$3.99 chacun. Commandez-en deux pour seulement \$6.99.

**JAY NORRIS** CANADA LTÉE

8595, boul. Langelier, Dépt. E-900  
St-Léonard, Québec H1P 3B6

Commandes téléphoniques acceptées du  
lundi au vendredi de 8.30 a.m. à 4.30 p.m.

**Tél.: 514-325-0260**

Appels à frais virés non acceptés

**JAY NORRIS** CANADA LTÉE.

8595, boul. Langelier, Dépt. E-900  
St-Léonard, Québec H1P 3B6

Expédiez-moi sans délai. . . . . pièce(s) murale(s) à \$3.99, plus 60¢ de frais d'emballage et de port. TOTAL: \$4.59

Epargnez! Commandez-en DEUX pour \$6.99 seulement, plus 75¢ de frais d'emballage et de port. TOTAL: \$7.74

Epargnez davantage! Commandez-en SIX pour seulement \$17.99 plus \$1.00 de frais d'emballage et de port. TOTAL: \$18.99.

**S. V. P. INCLURE DÉPÔT DE \$1.00  
AVEC COMMANDES C.O.D.**

(EN CARACTÈRES D'IMPRIMERIE)

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

PROV..... CODE POSTAL .....

Résidents du Québec & et de l'Ontario,  
ajouter taxe de vente provinciale.

## C'EST LA FAUTE DES GLACIERS!



M. Yvon Pageau montrant  
une des collections  
de fossiles de l'Uqam.

rés que, faute de moyens suffisants — une aide gouvernementale s'imposerait dans ce secteur —, on n'est pas encore parvenu à explorer méthodiquement. Les études auxquelles des équipes de recherche se sont livrées jusqu'ici ont démontré que le Bouclier canadien est constitué de trois parties bien distinctes par leur âge de formation, qui peut varier de plusieurs milliers d'années. Il semble qu'il se soit agi de trois morceaux de continents qui, après une dérive de quelques millions d'années, seraient venus se souder ensemble, hypothèse que vient renforcer l'existence, à l'intérieur des terres du Bouclier, d'un bassin tel qu'on n'en trouve qu'au bord des continents.

Mais une question me brûlait les lèvres: je n'étais pas venu faire cette interview sans idées préconçues, et je tenais à savoir quelles formes de vie s'étaient autrefois développées sur notre territoire. On devait sûrement en avoir retrouvé des traces: des fossiles comme on en découvre dans presque toutes les parties du monde. Peut-être même des ossements d'hommes ou de presque hommes. Mais, sur ce point, il me fallut déchanter. Tout ce que M. Pageau put me montrer, ce fut un morceau de calotte crânienne qui avait fait partie intégrante d'un corps humain, il y a 40 000 ans — hier, en somme —, et qu'on avait déterré en Alberta. "Voyez-vous, on trouve les fossiles importants dans les couches qui correspondent aux périodes où la vie fut particulièrement intense — comme le carbonifère (280 à 345 millions d'années), ou l'ère secondaire en général (63 à 230 millions d'années), ou encore les époques plus récentes du tertiaire et du quaternaire. Mais voilà: au Québec, on a eu quatre glaciations successives, entrecoupées de périodes de dégel. C'est pourquoi l'érosion formidable exercée par les immenses retraits des glaciers a, d'une certaine façon, emporté toutes les couches intéressantes. Le sol a été littéralement raboté, en profondeur, par les glaciers: ces mêmes glaciers qui ont creusé le Saguenay et les dizaines de milliers de lacs de la province. On peut dire, en fin de compte, que les glaciations ont privé le Québec d'une partie importante de son histoire géologique. Et encore, cette disparition s'est produite il y a peu de temps, c'est-à-dire un peu moins d'un million d'années.

"Mais si l'on en juge par les fossiles

Rémy Martin. Même un tout petit verre  
paraît très généreux.

REMY MARTIN  
FINE CHAMPAGNE COGNAC

qu'on trouve dans l'Ouest canadien, où les couches géologiques sont demeurées intactes, on peut se faire une bonne idée de ce que devaient être la faune et la flore qui vivaient sur le territoire occupé aujourd'hui par le Québec. En Alberta et dans les provinces de l'Ouest, on a découvert de nombreux fossiles de dinosaures, d'amphibiens, de reptiles et de toutes sortes d'animaux dont l'espèce est disparue depuis longtemps. Et les vestiges du carbonifère y sont particulièrement riches. Vous savez que, grâce au climat particulièrement

chaud et humide qui régnait il y a 300 000 ans, une incroyable végétation s'est développée autour de régions marécageuses où grouillaient les reptiles. Il y avait des forêts tropicales de fougères arborescentes de 75 à 100 pieds de haut. Beaucoup de grandes plantes qui n'existent plus aujourd'hui. Oui, ça, on en retrouve dans l'Ouest, et je ne vois pas pourquoi le Québec en aurait été dépourvu! Mais, que voulez-vous, l'érosion n'a laissé de traces du carbonifère qu'en Gaspésie, pas très loin de Percé, mais pas assez pour qu'on puisse espérer trou-

ver quelque chose. Pourtant, au large des côtes québécoises, on a mis au jour des squelettes de mammoths fossilisés. A plusieurs milles au large. Ce qui signifie, évidemment, qu'à l'occasion des glaciations et des déglaciations le niveau de l'eau a descendu et monté, de sorte qu'il y a eu une époque où la terre ferme s'étendait beaucoup plus loin qu'actuellement."

Il est donc peu probable, à mon grand désespoir, qu'on découvre au Québec un équivalent de l'homme de Cro-Magnon ou de l'Australopithecus. Le Canadopithecus et surtout le Québéco-pithecus, il ne faut pas trop compter dessus: ce n'est pas pour demain, si je puis dire! Nos archéologues et anthropologues risquent fort de passer leur vie à déterrer les éternelles têtes de tomahawks, des maxillaires et des rotules de missionnaires cruellement mijotés au court-bouillon, ou des résidus de Vikings égarés, ou les cannettes de bière d'un groupe de campeurs pas très archéologiques.

Faute de pouvoir retrouver les restes des premiers hommes du Québec, nous pourrions tout de même, en connaissant mieux notre sous-sol et l'histoire de notre terre, procurer à ceux qui vivent aujourd'hui et à ceux qui vivront demain de meilleurs moyens d'existence.

### Les chercheurs

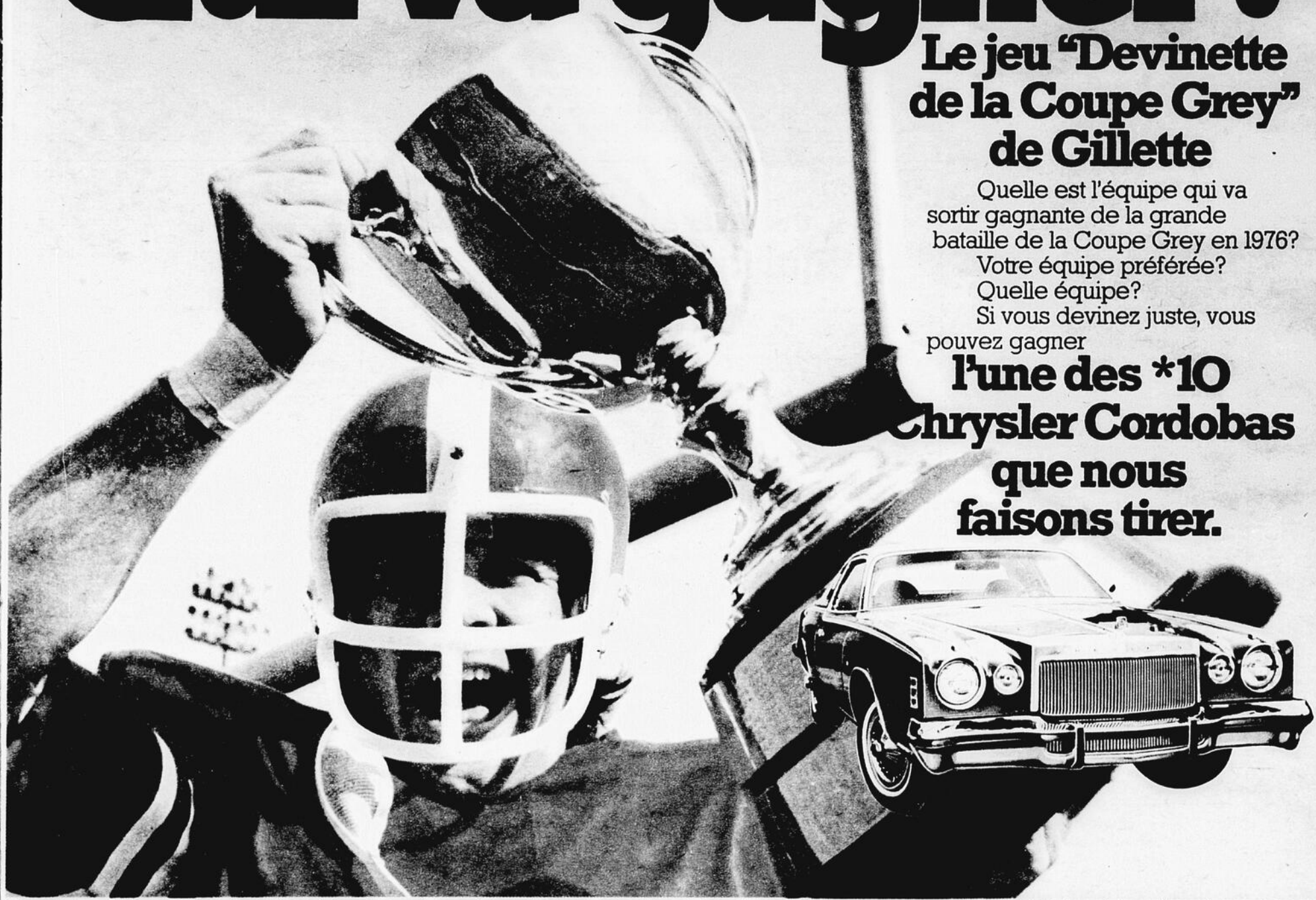
Nos géologues et paléontologues sont donc obligés, par la force des choses, de jouer les Sherlock Holmes et d'arracher à grand effort de ruses et de déductions ce que la terre refuse de leur divulguer franchement. Chaque chercheur explore, interroge les indices que le passé nous a laissés. A tout prendre, une bonne partie de son travail consiste à casser de la pierre. C'est ce qu'on lui a appris, entre autres, pendant les trois ans qu'il a passés à obtenir son bac et, surtout, au cours des trois semaines de la fin, où il a participé à une exploration de groupe qui lui a permis de mettre en pratique les enseignements théoriques accumulés dans les laboratoires et les salles de classe. A l'aide de son marteau, il casse les pierres pour y trouver les cristaux, les traces de fusion ou de sédimentation, les fossiles, qui lui permettront, par la suite, de tirer les conclusions appropriées. Des analyses de laboratoire lui apprendront la composition de la roche

# Qui va gagner?

## Le jeu "Devinette de la Coupe Grey" de Gillette

Quelle est l'équipe qui va sortir gagnante de la grande bataille de la Coupe Grey en 1976? Votre équipe préférée? Quelle équipe? Si vous devinez juste, vous pouvez gagner

**l'une des \*10 Chrysler Cordobas que nous faisons tirer.**



### Extraits des règlements du concours

Pour participer au jeu, remplissez la formule et postez-la avec un carton d'emballage de n'importe quels rasoirs ou lames Gillette, du briquet jetable Cricket ou avec un fac-similé tracé à la main d'un de ces produits. Pas de reproduction mécanique. Qu'en-encore, postez la formule avec le numéro de code qui apparaît au bas des produits de beauté Toni ou Gillette. Envoyez à: Devinette Gillette, B.P. 6334, Montréal, Québec H3C 3L2.

Ce concours s'adresse à tous les habitants du Canada âgés de 18 ans et plus, à l'exception des employés de Gillette du Canada Limitée et de leurs proches parents, de ses compagnies affiliées, de ses agents, de ses agences de publicité et de l'organisme indépendant des juges.

Ce concours est soumis à toutes les lois ainsi qu'à tous les règlements fédéraux, provinciaux et locaux.

\*Vous pouvez vous procurer les détails des règlements et les modalités du concours chez les détaillants participants ou en envoyant votre demande par écrit (prière d'y joindre une enveloppe de retour pré-affranchie) à "Devinette de la Coupe Grey" de Gillette, B.P. 6395, Montréal, Québec H3C 3L2. Ceux dont les noms seront tirés devront répondre à une question faisant appel à leurs connaissances. Le concours se termine le 12 novembre 1976.



COLOMBIE-BRITANNIQUE EDMONTON CALGARY SASKATCHEWAN

Qui va gagner?



WINNIPEG HAMILTON TORONTO OTTAWA MONTREAL

Mon choix: \_\_\_\_\_

va gagner la Coupe Grey en 1976.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

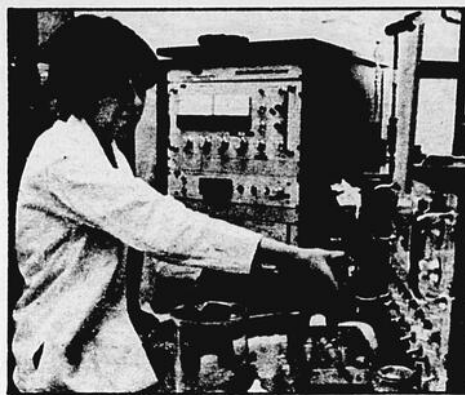
App. \_\_\_\_\_ No de tél. \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Prov. \_\_\_\_\_

No du contenant \_\_\_\_\_

Envoyez à Devinette Gillette, B.P. 6334, Montréal, Québec H3C 3L2

## C'EST LA FAUTE DES GLACIERS!



Mme Odette Josse faisant fonctionner un spectrographe de masse à phases gazeuses.

(au moyen du spectrographe de masse) et son âge (par la datation selon l'absorption atomique du carbone 14 ou du potassium-argon). Chacun apporte sa contribution et permet ainsi aux sciences de la terre de progresser. Comme tous les secteurs de la science, au fond, celui-ci forme un tout, et la répartition des chercheurs en spécialités ne répond qu'à des exigences de méthode et de clarté.

Le **sédimentologue**, comme son nom l'indique, concentre sa recherche sur l'observation des roches sédimentaires, c'est-à-dire les roches formées, par le temps et la pression, à partir des matières déposées par l'érosion. D'après la composition et l'état de ces roches, le sédimentologue peut déterminer les facteurs qui ont contribué à les former. La découverte de fossiles marins indiquera l'existence d'une mer; certains schistes transformés en ardoise sous une pression exceptionnelle suggéreront des bouleversements importants; la nature et la forme des grains de sable dont est constitué tel ou tel grès permettront parfois de remonter à la source, au gisement de minerai d'où avaient été arrachées ces particules, ce qui peut parfois s'avérer très profitable sur le plan de l'exploitation de nos ressources naturelles.

Le **pétrologue** étudie, pour sa part, les roches ignées. Ce sont, en fait, les roches formées par le refroidissement de matières telluriques en fusion: la lave, par exemple. Or, il faut savoir que la structure, la forme et la grosseur des cristaux — ou l'absence de cristaux — dans la matière même de ces roches constituent des indications de premier ordre sur les facteurs qui ont déterminé leur refroidissement. Si le pétrologue découvre que telle formation rocheuse est composée de cristaux gros et bien formés, il saura — grâce à des expériences en laboratoire, à de très hautes températures — que la matière de la roche s'est refroidie lentement, progressivement, parfois sur une période de plusieurs années. Au contraire, un refroidissement rapide aura empêché la formation de cristaux et aura vitrifié la masse en fusion. C'est de cette façon qu'on est parvenu à la conclusion que les montérégiennes — le mont Royal, le mont Saint-Hilaire, — sont des souches de volcans, dont la crête a été emportée par l'érosion: en effet, l'examen cristallographique de leurs roches démontre un refroidisse-

## C'est aussi le papier qui fait l'épreuve...



Une bonne photo se juge à votre talent bien sûr, mais aussi à la qualité de la finition. Et l'on obtient toujours de meilleurs résultats sur un bon papier.

Lorsque votre finisseur utilise le papier Kodak, vous pouvez être assuré qu'il prend bien soin des photos que vous lui confiez, et qu'il est consciencieux puisqu'il n'utilise que des matériaux de qualité. Un professionnel sait qu'il peut compter sur l'excellence des produits Kodak.

La prochaine fois que vous ferez développer vos photos, exigez le papier Kodak, car c'est aussi le papier qui fait l'épreuve.



Conseiller photographique officiel aux Jeux Olympiques de 1976



Sur papier Kodak,  
c'est réellement  
beau.

ment très lent, donc un refroidissement qui s'est opéré en profondeur et à l'abri de l'air.

Le **géochimiste**, lui, a pour tâche de déterminer la profondeur et la température qui exercèrent une action, il y a parfois des millions d'années, sur la formation de certaines couches géologiques. A partir d'expériences de laboratoire, il est à même de décrire assez exactement les conditions qui régnaient à tel endroit, à tel moment de l'histoire géologique.

Le **paléontologue** se voue à l'étude des formes de vie de ce passé vertigi-

neux. Certains, comme M. Pageau, se spécialisent dans les traces de vie marine, ce qui est d'ailleurs préférable quand on veut faire des recherches dans la région du Québec, où les traces de vie terrestre ont presque totalement disparu. De nombreux fossiles existent, cependant, qui témoignent d'une vie marine remontant jusqu'au cambrien (600 millions d'années). Le paléontologue qui relève des traces de massifs coraliens a même des chances de mettre d'autres chercheurs sur la piste de gisements de pétrole, qui s'y forment parfois.

## La mer Champlain

Grâce au travail de ces chercheurs, on sait maintenant qu'au début du quaternaire — il y a un million d'années environ — Montréal était recouverte par une mer: la mer Champlain. Il en reste d'ailleurs des traces particulièrement abondantes. Partout dans la région de Montréal, on peut facilement trouver, dans les carrières, des roches contenant des fossiles marins. Ceux qui se sont toujours demandé pourquoi la rue Sherbrooke offre des dénivellations aussi évidentes ne se poseront plus de questions quand ils sauront qu'elle est justement située sur une terrasse de la mer Champlain. C'est d'ailleurs pourquoi on a éprouvé — et on éprouve toujours — une telle difficulté à établir des fondations solides pour les constructions qui la bordent: le sol est constitué d'argile et il faut souvent creuser très profondément avant d'atteindre une base solide. La même particularité s'applique aux environs du quartier Rosemont.

On a beau se dire qu'un petit million d'années, c'était hier à l'échelle géologique, on a quand même une drôle d'impression en songeant qu'on vit sur l'emplacement même d'une mer disparue...et qui reviendra peut-être. Car il ne faut pas s'imaginer que les transformations géologiques ont cessé parce que l'homme est apparu dans le paysage. Non, tout continue. Les continents n'ont pas cessé de dériver et, chaque année, ils se déplacent de quelques centimètres. Les montagnes jeunes — comme nos Rocheuses, qui ne sont en fait qu'un prolongement de la cordillère des Andes — continuent de s'élever. Même le cycle des glaciations semble bien se poursuivre: certains spécialistes affirment que nous nous acheminons tout doucement — mais inexorablement — vers une nouvelle période glaciaire. Tout bouge, tout change malgré l'apparente immobilité de toutes choses, malgré la trompeuse stabilité où nous avons l'impression de vivre, illusion créée par la brièveté de la vie humaine et de son histoire même. Nous passons, le temps d'un éclair, devant des phénomènes dont le contrôle nous échappe et qui n'en finissent plus de se dérouler, dans un temps qui n'est pas le nôtre et avec une terrible lenteur que nous ne percevons pas. ●

**En grande primeur:  
les bonnes idées de Ford pour les voitures 77.  
A compter du 1<sup>er</sup> octobre.**

## **La Ford Thunderbird 1977.**

**Nouvelle allure!  
Nouveau bas prix foudroyant!**

La Thunderbird 1977...une nouvelle beauté sur nos routes, une nouvelle grandeur et un nouveau bas prix foudroyant...mais toujours une Thunderbird toujours *la* Thunderbird.

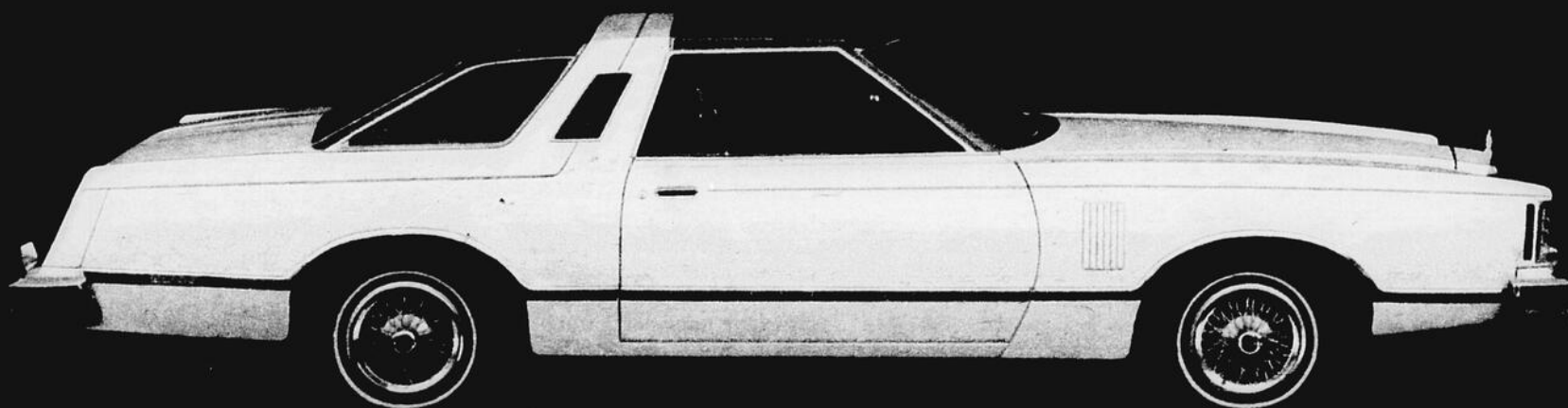
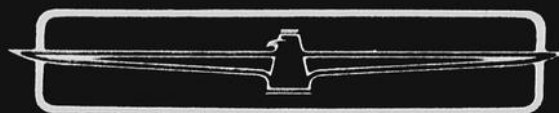
Aux proportions réduites et bien pensées, la Thunderbird a fait l'objet de retouches qui ne manquent pas d'ajouter à son air de raffinement tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Un plaisir à conduire? Ça va de soi...avec l'équipement standard dont elle s'enorgueillit: servodirection, servofreins à l'avant, moteur V8, transmission automatique, pneus radiaux ceinturés d'acier. De plus la nouvelle suspension et la voie élargie de cette

voiture vous offrent une manoeuvrabilité et un confort du tonnerre.

Mais avant tout, ce que vous n'attendez pas de cette nouvelle Thunderbird c'est son nouveau bas prix suggéré par le manufacturier. Vous ne le croirez pas mais le temps est venu où vous pouvez vous payer une Thunderbird... facilement!

A n'en pas douter, cette année l'idée qui va de l'avant est l'idée Thunderbird.



En 1977, toutes les grandes voitures que vous offriront certains

# Ford vous propose une



## La Ford LTD... la grande voiture qui est restée grande voiture.

Cette année, certains fabricants de voitures ont réduit les dimensions de leurs "grandes voitures". Par exemple, cette année, l'empattement des "grandes voitures" Chevrolet (Caprice et Impala) sera identique à celui de la Chevelle, le modèle Chevrolet de taille moyenne.

### Ford vous propose une idée différente.

Les gens qui ont besoin des avantages habituels d'une "grande voiture" devraient avoir un choix à leur portée...voilà l'idée de Ford. Ford n'a rien

changé aux dimensions de la LTD pour l'année 1977. La LTD est toujours synonyme de roulement doux et silencieux.

Et encore cette année la LTD offre, comme auparavant, un intérieur spacieux, un coffre profond, une tenue de route qui vous met au premier rang et une puissance de remorquage estimée à 3,5 tonnes (avec ensemble de remorquage à titre d'option). Comparez tout cela avec les caractéristiques affichées par les plus petites "grandes voitures" 1977 de nos concurrents et vous n'en tirerez qu'une conclusion: la LTD est le choix qui s'impose.

### Comparez les prix, la sensation, le roulement.

En 1977, nous vous invitons à comparer le prix de la Ford LTD, vraiment une grande voiture...à celui des "grandes voitures" qui ne le sont plus vraiment...c'est-à-dire les "moins grandes" des concurrents. Et cette année, c'est le temps de prendre le volant pour comparer. Vous constaterez peut-être que ce que vous cherchez en réalité dans une voiture est la spaciosité, la sensation et le roulement silencieux d'une "grande voiture six places" qui l'est véritablement: la Ford LTD 1977.

## La nouvelle LTD II à 2 portes.

A votre avis, la voiture idéale fait preuve de toute la souplesse et la maniabilité d'une voiture sport mais se distingue par sa spaciosité et son luxe. La voiture idéale pour vous est donc la LTD II à 2 portes qui regroupe sous un même toit ce fini traditionnel de qualité et cette fougue jusqu'ici unique à la Mustang II. Le résultat: une nouvelle voiture confortable qui est moins grande et moins chère que la LTD.

### Achetez à l'enseigne du bon choix.

"Grande voiture" ou "moins grande"? Certains fabricants de voitures en 1977, ne vous donneront pas le choix des grandeurs de voitures. Ford le donnera, lui: grande LTD ou moins grande LTD II. Alors, avant de prendre une décision, relativement à la grandeur de voiture qui vous convient le mieux, prenez le temps de voir le concessionnaire qui vous proposera un choix et un p'tit tour d'essai...le concessionnaire Ford de votre région.

fabricants seront moins longues, moins larges et moins pesantes.

**meilleure idée...un choix.**



## La nouvelle LTD II. Moins grande! Plus sportive! Moins chère!

Si vous aimez mieux conduire une six places qui soit moins grande et moins chère que la LTD, avec Ford, vous êtes bien servi de ce côté-là également. Ford a le plaisir de vous présenter les LTD II, une nouvelle gamme de voitures 2 portes, 4 portes, familiales.

### LTD II, une nouvelle façon de parler "bon prix."

Désormais, on fixera le prix de la LTD de façon à ce qu'il puisse se mesurer favorablement aux prix de tous les compétiteurs. Alors, n'hésitez pas à

comparer les prix des modèles LTD II, non seulement avec ceux des autres voitures de taille moyenne *mais même avec ceux des "grandes voitures" GM de l'année aux dimensions retouchées.*

De plus, vous ne tarderez pas à remarquer que tous les prix des modèles LTD et LTD II 1977 comprennent: moteur V8, transmission automatique, servodirection, servofreins à disque à l'avant, pneus radiaux *ceinturés d'acier*, système d'allumage Duraspark et bien plus encore.

#### GRANDEURS COMPARATIVES

Voitures à grand empattement

MODELES A 4 PORTES	1977	1976
<b>Ford LTD</b>	<b>121,0 po</b>	<b>121,0 po</b>
Cadillac De Ville	121,5 po	130,0 po
Voitures à empattement moyen		
<b>Ford LTD II</b>	<b>118,0 po</b>	<b>-</b>
Caprice	116,0 po	121,5 po
Impala	116,0 po	121,5 po
Chevelle	116,0 po	116,0 po

Toute l'élégance de la LTD. Toute l'allure sportive de la Mustang II.



# La Ford Granada.

La voiture qui a lancé une mode, et qui continue de donner le ton en 77.



Lors de son lancement, la Granada a été saluée avec beaucoup d'enthousiasme: on l'a qualifiée de "voiture nord-américaine dotée d'un esprit européen"! Elle réunissait harmonieusement les standards nord-américains d'espace et de confort et le style des voitures européennes.

La Granada a lancé une mode. Evidemment, les autres ont suivi! Mais vous admettez avec nous que la beauté classique des lignes de la

Granada et sa forme moderne la feront toujours se distinguer de la masse.

En 77, la Granada continue de donner le ton avec sa transmission manuelle à 4 vitesses surmultipliées qui fait partie de l'équipement standard de la Granada et de la Granada Ghia. La surmultiplication est particulièrement utile sur la grand-route. Elle réduit les tours par minute du moteur et ce faisant, elle diminue la consommation d'essence. Vous pourrez aussi, en

77, personnaliser davantage votre Granada, grâce au nouvel assortiment de couleurs éclatantes et d'options emballantes.

Rendez-vous chez le concessionnaire Ford et renseignez-vous sur la nouvelle Granada, version spéciale: c'est la moins chère des Granada. Venez voir de plus près la voiture sensationnelle des années soixante-dix.

La Ford Granada 1977.

## La Ford Pinto.

Nouveau style...maniabilité de sport...  
rendement éprouvé.

En 77, la fouguese Pinto s'est donnée une toute nouvelle allure. De nouvelles options formidables achèvent de la parfaire. Par exemple, une troisième portière entièrement en verre, un groupe rallye-sport et un toit-soleil relevable/amovible en verre.



## La Ford Maverick.

Sept années d'amélioration, de perfectionnement en ont fait une valeur sûre.

Quand le besoin d'une voiture compacte économique s'est fait sentir, Ford est allé de l'avant avec la Maverick. Chaque année, depuis son lancement, nous avons amélioré la Maverick.

Ce qui compte d'abord et avant tout dans une voiture, la Maverick l'a; exemple, son bas prix et ses performances fiables. De plus, elle est économique à conduire du départ à l'arrivée. La Maverick: une compacte familiale qui a fait ses preuves.



## La Ford Mustang II.

Au choix...c'est un plaisir!  
Au volant...c'est du sport!

En 77, comme l'an passé, une Mustang II, c'est toujours l'aventure. C'est facile à comprendre: la Mustang II comporte des caractéristiques qui sont vraiment difficiles à battre. Notez-les bien! La direction à pignon et crémaillère, la transmission à 4 vitesses au plancher et les freins à disque à l'avant. Tout ça en équipement standard. Rendez-vous chez le concessionnaire Ford.



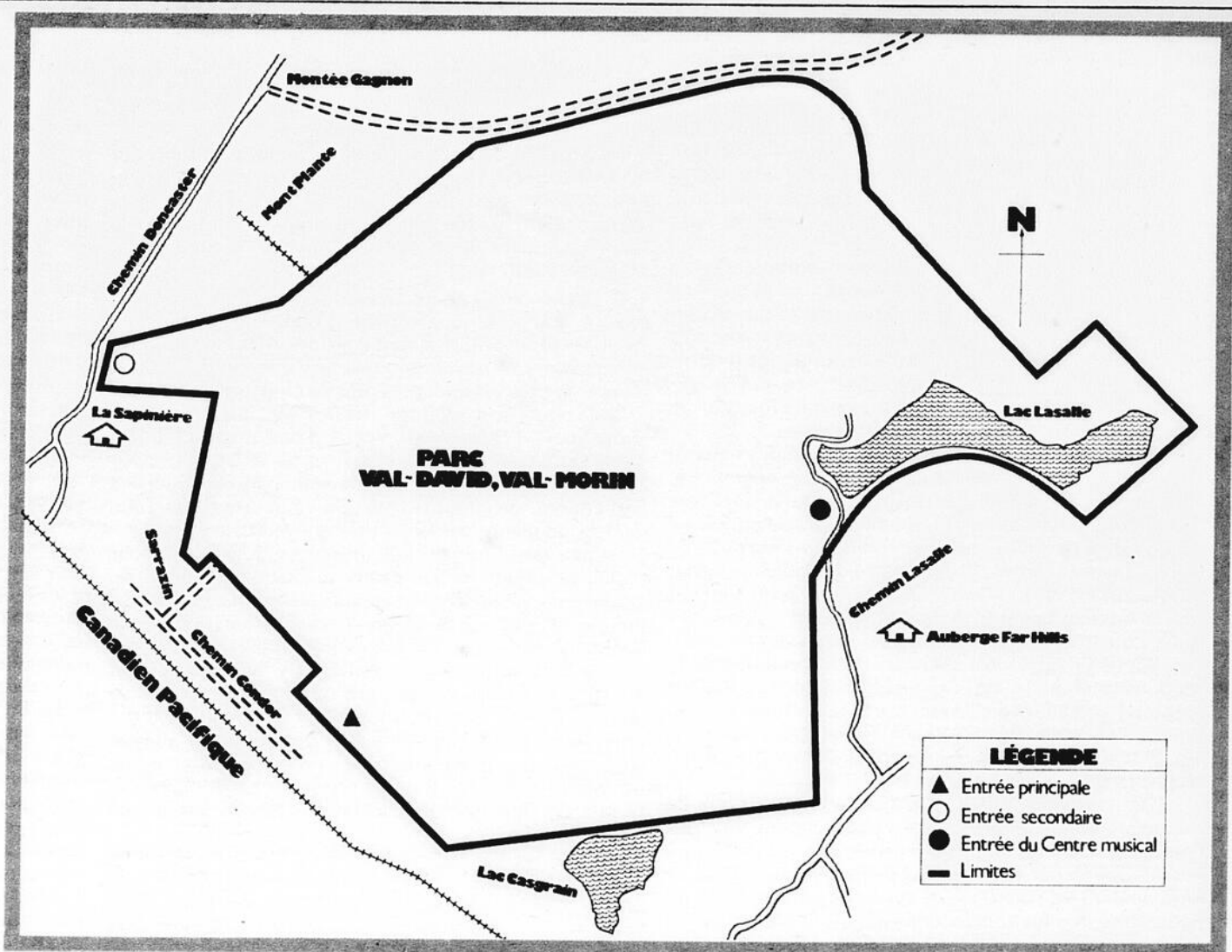
**Ford vous propose des idées qui durent.**

**Le concessionnaire Ford se fera un plaisir de vous parler des nouvelles voitures Ford 1977.**

*Certains articles représentés ici sont offerts en option moyennant supplément.*

**FORD** Quand le besoin d'une meilleure idée se fait sentir,  
Ford va de l'avant!

**FORD**



## UN ACTIF AU BONHEUR NATIONAL BRUT

### IL EST ENCORE TEMPS DE SOUSTRAIRE CE TERRITOIRE À LA SPÉCULATION MAIS QUÉBEC N'A PAS ENCORE DIT OUI AU PROJET DE PARC PROVINCIAL VAL-DAVID, VAL-MORIN

PAR THÉRÈSE DUMESNIL

C'est bien connu, il existe des recettes pour tout. Elles valent ce qu'elles valent; le grain de sel est là pour ça! Mais, à notre connaissance, aucun recueil, aucune fiche ne contient de recette pour obtenir un parc provincial. A l'encontre des maîtres queux jaloux de leurs trouvailles, nous allons vous en livrer une, sous réserve, bien entendu, car le gâteau est encore au four. S'il allait devenir de la galette...

Au lieu d'y aller d'une nomenclature d'ingrédients, nous retracerons ensemble le cheminement du projet de parc provincial Val-David, Val-Morin; les composantes et le mode de préparation se dégageront d'eux-mêmes, au fur et à mesure.

Quand vous êtes montagnard et que vous avez déjà vu le propriétaire d'un site où vous alliez grimper faire sauter toute une paroi rocheuse de 300 mètres pour en faire de la "guernotte" et des gros sous, la panique vous prend et vous ne faites plus confiance à personne. Vous vous répétez avec angoisse: "Si ça allait arriver à Val-David, ça ou l'équivalent..." Et vous vous creusez les méninges pour trouver le moyen de soustraire à la spéculation qui se manifeste déjà un territoire que traversent quelques-uns de nos plus vieux sentiers de ski de randonnée et où s'élève La Mecque des grimpeurs au Québec.

Si vous êtes par surcroît directeur général d'une fédération de plein air, en l'occurrence la Fédération québécoise de la montagne, vous venez de vous embarquer pour longtemps, car vous vous sentez

responsable des lieux de prédilection que vous avez contribué à faire connaître et apprécier.

Il est toujours embarqué, le directeur général, mais il n'est plus seul dans le bateau! Un comité provisoire comprenant d'autres intervenants du plein air, des représentants des conseils municipaux et des citoyens des localités où s'étend le territoire du parc, des responsables du Concours international de musique de Montréal, a légèrement remanié son projet et l'a pris en charge. Mais, avant d'en arriver à ce comité et à cette unanimité, le boulot n'a pas manqué.

Après s'être gratté le crâne pour trouver la formule magique qui permettait de conserver dans toute leur écologie les monts Césaire, Condor et King, les sentiers qui les relient, les forêts qui les séparent, ainsi que le lac Lasalle, notre homme en est arrivé à la conclusion que seul le statut de parc provincial pourrait assurer la préservation des lieux et perpétuer leur vocation de sites éminemment appropriés à la pratique des disciplines de montagne.

Il s'agissait d'abord de structurer un projet. Connaissant le feu sacré de leur "employé" pour tout ce qui touche la montagne et ayant pu apprécier sa capacité de travail et sa ténacité, le président d'alors et les autres membres de l'exécutif de la Fédération furent tout heureux de lui donner feu vert et entière responsabilité dans cette entreprise. Entreprise à laquelle le Haut-commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports, qui subventionne en partie la Fédération, n'allait cependant

pas accorder sa bénédiction rétroactive, bien que la tâche ait été accomplie en dehors des heures de travail du directeur général. "Ce n'était pas le rôle de la Fédération..." Mais qui donc est mieux placé pour évaluer le potentiel des lieux de pratique d'une discipline que l'organisme qui a pour mission de faire connaître la discipline en question et de former des cadres dans ladite discipline? De là, si ces lieux choisis sont menacés, à se faire agent de conservation et de pression auprès des gouvernants pour qu'ils prennent leurs responsabilités...

Mais comment dire ça aux gouvernants? Comment leur faire comprendre que ces trois milles carrés de belle nature, appartenant en grande partie aux frères des Ecoles chrétiennes dans Val-Morin et à une famille notable dans Val-David, devaient devenir propriété publique pour le plus grand bien de la population?

Et d'abord, qu'en pensaient les principaux propriétaires?

Ce n'est plus un secret pour personne que les frères des Ecoles chrétiennes attendent le plus offrant pour se répartir de leur domaine de Val-Morin. Que ce centre de vacances privé devienne parc provincial ne serait qu'un juste retour des choses car les Frères, comme toutes les communautés religieuses, ont longtemps bénéficié de privilèges et reçu des dons en remerciement de leur rôle d'éducateurs. Ceci dit, il ne saurait être question de minimiser le travail d'aménagement, d'entretien et de

Suite page 16

conservation auquel ils se sont consacrés, mais plutôt de mettre en relief la filiation entre le rôle qu'a joué cette oasis de beauté et la vocation du parc projeté, définie par les termes "récréation, éducation, culture et surtout conservation".

Quant à la portion de Val-David, laquelle donnait son nom au projet original — parc Dufresne —, portion englobant principalement les monts Césaire et Condor, les magnifiques sentiers les reliant, y compris une partie de l'historique Maple Leaf, elle ne semblait pas comporter de problème d'acquisition.

Ne lisait-on pas dans un quotidien montréalais, au lendemain du lancement du projet à l'hôtel La Sapinière: "La famille Dufresne et les frères des écoles chrétiennes sont bien disposés envers ce projet, dont ils estiment la réalisation pressante, avant que les terrains dont ils disposent ne soient morcelés?"

Il n'y avait donc personne à convaincre...sauf le Gouvernement.

Personne n'aurait mis en doute la qualité des lieux. Il s'agissait cependant de faire valoir leur spécificité. Pourquoi cet espace vert plutôt qu'un autre? A quel titre demander le statut de parc provincial? Et pourquoi?

Si l'on se penche quelque peu sur l'histoire de l'alpinisme au Québec, l'on constate qu'"au début, tout tourne autour de Val-David où, en 1932, John Brett et ses fils ouvrent la valse. Pendant dix ans, des grimpeurs isolés poursuivront l'exploration des parois des Laurentides, tantôt à pied, tantôt à skis. En 1942, fondation de la section montréalaise de l'Alpine Club Canada et, l'année suivante, première de l'Arabesque au Césaire par M. Brett et sa femme. Pour l'Aiguille du mont Condor, c'est en 1947 seulement que l'Américain Red Austin en réussit la première ascension.

"Il faut attendre 1949 et la fondation du Club de montagne canadien par Julien Labedan pour voir des Québécois francophones s'intéresser à l'escalade. Peu à peu, entraînés par des amis européens, ils y viennent. Le nom de Bernard Poisson reste accroché au grand Toit du mont King, le plus spectaculaire de nos surplombs. En 1956, arrivée au C.M.C. de Claude Lavallée et du grimpeur anglais John Turner, disciple du célèbre Joe Brown, qui réalisera un grand nombre d'importantes premières, telles la traversée du mont King." (André Hébert, Deux mots d'histoire, in Bernard Poisson, Escalades, ed. La Cordée, 1971).

Tout ne tourne plus uniquement autour de Val-David, bien sûr. Les 15 000 grimpeurs québécois ont dû découvrir d'autres massifs, ouvrir d'autres voies. Mais par ailleurs, ils sont de plus en plus nombreux à Val-David. La nature du rocher qui forme les monts Césaire, Condor et King confère à ce massif une valeur indéniable pour la pratique de la varappe. La variété des voies et des difficultés qu'ils présentent constitue un échantillonnage complet des types d'ascension. Ajoutez la proximité de la métropole, le plus grand réservoir de grimpeurs au Québec, et l'achalandage des lieux n'a plus besoin d'explication. Cet espace vert plutôt qu'un autre, c'est en grande partie à cause de ces rochers.

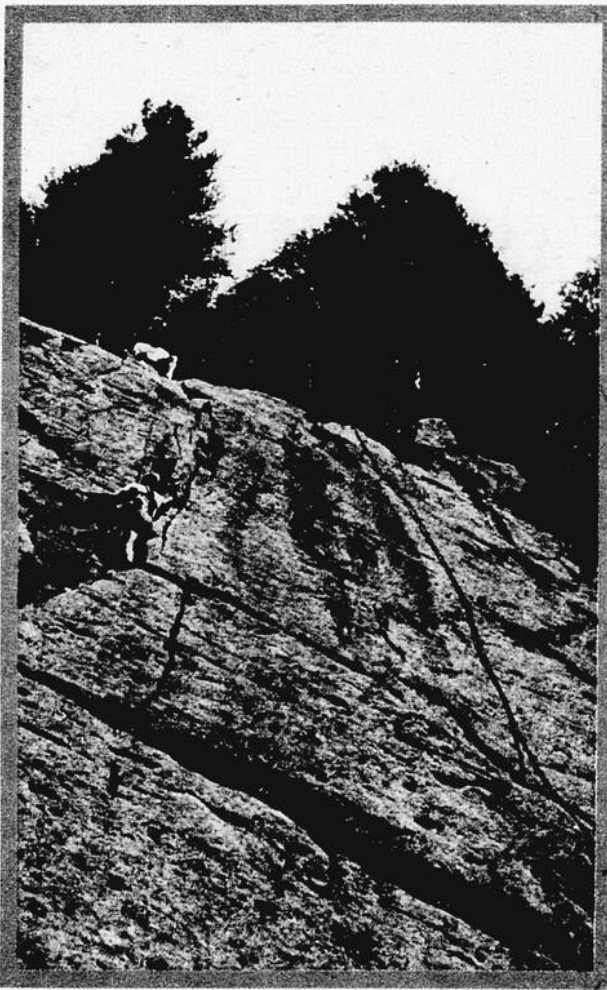
Les rochers de Val-David sont à la fois un lieu de récréation pour toute la région de Montréal; un terrain d'apprentissage et de pratique d'une discipline qui fait maintenant partie du programme d'étude dans la plupart des écoles secondaires de la région, des cégeps et même des universités, qui choisissent Val-David comme "classe plein air"; un centre de formation de cadres où la Fédération québécoise de la montagne, mandatée par le Gouvernement, tient de nombreux stages d'escalade; un terrain d'expérimentation où, chaque année, des instituts spécialisés en rééducation physique, mentale ou sociale évaluent les effets de la pratique de l'escalade sur les individus qui leur sont confiés; un centre d'escalade type qui a servi de lieu de

tournage du documentaire de l'Office national du Film sur la varappe (les Rochassiers). Radio-Canada vient également y chercher périodiquement les images d'escalade qui émaillent ses émissions de plein air. Et, naturellement, les grimpeurs locaux y passent les meilleurs moments de leurs loisirs.

Mais ce n'est pas tout. L'emplacement proposé pour la création du parc est une station de montagne grandement fréquentée à d'autres titres que pour ses rochers. Randonnée pédestre, interprétation de la nature, raquette et ski de randonnée y occupent une place prépondérante.

Il fallait dire ça au Gouvernement, en précisant encore une fois que le parc proposé n'est pas une création de l'esprit, résultant d'études effectuées dans la perspective de trouver réponse à d'éventuels besoins! Ce parc existe de fait depuis près de cinquante ans; il est utilisé pour ses qualités réelles de plus en plus appréciées; il répond aux vœux d'une population qui déborde les frontières locales et il a besoin, pour perdurer, d'exister de droit: devenir parc provincial à part entière, avec tout ce que cela comporte de garantie dans la poursuite des objectifs que véhicule le projet.

En plus des disciplines de montagne dont nous avons parlé, le projet initial remis au Gouvernement du Québec par la Fédération québécoise de la montagne, lors de la conférence de presse du 25 mars 1975 à La Sapinière, faisait état d'autres possibilités récréatives, soit la baignade au lac Lasalle. Il y était également question de camping léger, pris non comme activité de plein air en soi, mais comme moyen d'hébergement des grimpeurs et des "randonneurs". Ces chapitres allaient soulever un vif débat chez certains citoyens de Val-Morin, débat repris par la presse locale et régionale. Inutile de dire que, dès le lancement du projet, un



## LE PARC VAL-DAVID, VAL-MORIN

comité de presse ad hoc s'est employé à faire la liaison avec les hebdomadaires locaux. Si bien que, depuis mars 1975, il ne s'est sans doute pas passé plus de deux semaines sans qu'on parle du parc dans la presse des Laurentides.

Acclamé avec enthousiasme par la population locale, quoiqu'objet d'inquiétude pour un petit nombre de propriétaires, le projet est fortement appuyé par des pétitions venues des quatre coins du Québec. Par ailleurs, on remarque une utilisation encore plus intensive du territoire par les organismes de plein air et de conservation. Le Conseil régional des loisirs des Laurentides tient son jamboree de l'été 1975 en grande partie dans le parc Dufresne; le Club de montagne de Val-David organise une grande randonnée écologique dans le parc pour les fêtes de la Saint-Jean; les Cercles de jeunes naturalistes, en congrès provincial à Sainte-Agathe-des-Monts au début de l'automne, déversent dans le parc quatre autobus de délégués qui viennent y étudier la flore; et, naturellement, les grimpeurs de partout affluent plus que jamais sur les lieux.

Pendant ce temps, ça ne semble pas bouger à Québec. Il y a d'autres priorités, nous dit-on. En creusant un peu plus à fond, on comprend que, de toute façon, ça ne déblocquera pas tant que la population locale n'aura pas manifesté sans équivoque son besoin d'un tel parc. Le député est acquis depuis toujours au projet mais, pour qu'il puisse le défendre à fond, il faut qu'il sente que, ce faisant, il représente vraiment ses commettants. Il apparaît urgent d'impliquer la population dans le projet.

La Fédération est déjà entrée en contact avec les citoyens de Val-Morin, au cours d'une fin de semaine où elle a fait du porte en porte avec une pétition en faveur du parc, histoire de vérifier si la résolution du 4 août 1975 par laquelle le conseil municipal s'opposait au projet reflétait vraiment les vœux de la population. Les bénévoles de la Fédération ne savaient pas qu'ils tombaient en pleine campagne électorale et qu'une nouvelle administration allait être portée au pouvoir, entre autre raisons sur la foi de son appui actif au projet de parc...Toujours est-il que les signatures furent nombreuses, les échanges chaleureux, et le dialogue fut engagé. Les seuls points sur lesquels on tiquait étaient le camping et la baignade au lac Lasalle. On allait se revoir pour ébaucher des solutions de rechange. C'est ainsi qu'est né le projet du Festival international de musique, de même que celui du Centre d'interprétation de la nature. Les séances d'information commencent bientôt.

A Val-David on s'était montré très sympathique au projet dès le début. Il faut dire qu'on était renseigné de plus près. Le Club de montagne local, membre de la Fédération, avait largement contribué à diffuser de l'information sur le projet ou, tout au moins, à faire prendre conscience à la population que, lorsqu'elle foulait le territoire englobant les monts Césaire, Condor et King ou qu'elle parcourait l'érablière des Frères, elle traversait le parc Dufresne. Autrement dit, on faisait ce qu'on avait toujours fait, mais on le faisait avec une espèce de second regard. Et même plus: on ajoutait une certaine ostentation à ces balades dans le parc, en conviant la presse locale chaque fois que la randonnée ou l'escalade revêtait un caractère le moins "municipal", histoire de démontrer publiquement la fréquentation massive des lieux par les gens de la région.

Il fallait cela pour ancrer dans les esprits la nécessité d'obtenir le parc: "Vous aimez ça? C'est beau? C'est privé. Vous ne l'aurez pas toujours; regardez ce qui est arrivé ailleurs...L'urbanisation est à nos portes. La seule solution: que ça devienne un parc provincial! Et pour y parvenir, il ne faut pas arrêter d'en parler et d'appuyer le projet."

Il devenait de plus en plus urgent d'impliquer directement la population des deux villages et leurs administrations dans la besogne fastidieuse de harcèlement auprès des autorités compétentes. Le moyen le plus indiqué: former un comité provisoire regroupant des citoyens et des membres des conseils municipaux de Val-Morin et Val-David, de même que des représentants de la Fédération québécoise de la montagne, d'autres organismes de plein air et du Concours international de musique de Montréal.

Le projet devait être modifié. Non pas dans son esprit, mais dans certaines de ses modalités (camping et lac Lasalle). On allait tenir une réunion d'information dans chacune des localités et l'on profiterait de l'occasion pour demander à la population et aux administrateurs de désigner des délégués au groupe de travail qu'on se proposait de mettre sur pied. C'est ainsi qu'avant la fin de janvier 1976 le comité était enfin formé.

On s'attaqua aussitôt au remaniement du projet, en tenant compte des recommandations ou des consensus relevés au cours des assemblées d'information. Il s'agirait désormais du projet de parc provincial Val-David, Val-Morin, histoire de ménager les susceptibilités d'une majorité.

La vocation de la zone du lac Lasalle serait également modifiée. Les citoyens habitant à proximité de cette zone redoutaient un trop grand achalandage des lieux et surtout la pollution du lac. On allait proposer que ce secteur devienne le site d'un festival international de musique classique, genre Tanglewood, Salzbourg, Avignon, Bath, Spolète. L'étude de rentabilité du projet pourrait être confiée à l'Institut international de musique du Canada, organisme qui met sur pied, chaque année, le Concours international de musique de Montréal. Si les conclusions s'avéraient négatives, la zone en question pourrait devenir un centre d'interprétation de la nature. Toujours en tenant compte des recommandations des citoyens, on abandonna complètement le camping dans le projet remanié.

Fin mars 1976, le comité présentait son document au ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, M. Claude Simard, en présence du député du comté de Laurentides-Labelle, M. Roger Lapointe. L'opposition fut également saisie du projet. Projet qui établit sans équivoque qu'il s'agit surtout d'un parc de conservation. Non pas au sens de réserve écologique comme l'entend la loi 57 ("Il est interdit de pénétrer ou de circuler dans une réserve écologique sans une autorisation écrite du ministère. Celui-ci accorde cette autorisation seulement pour fin de recherche scientifique." Loi 57, article 7). Il est question de conservation de phénomènes géologiques (monts Césaire, Condor et King), en même temps points de pratique de disciplines montagnardes; conservation de sentiers aux traditions quinquagénaires (Maple Leaf); conservation d'une flore qui renferme certaines espèces mondialement en voie de disparition (épigée rampante, entre autres); conservation d'un esprit de montagne qui a toujours trouvé en ces lieux un magnifique terrain d'épanouissement...

Lorsqu'on fait allusion aux cinquante années d'existence du "parc", il faut cependant reconnaître que la fréquentation des lieux, massive l'hiver en raison du ski, est longtemps restée marginale l'été, parce qu'à cette époque, qui disait congé, vacances, pensait surtout baignade, pique-nique, chasse ou pêche. Avec le besoin d'échapper au stress, avec la pollution des lacs et rivières et la multiplication des piscines, avec l'éveil d'une conscience écologique, avec la sociologie du loisir, la notion de plein air et de pleine nature, l'on a appris à valoriser et à rechercher des activités que les fédérations de plein air et le Gouvernement — Haut commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports, direction Plein Air au ministère du Tourisme, de la

Chasse et de la Pêche, etc. — ont largement contribué à faire connaître et à structurer. Si bien qu'aujourd'hui, qui dit parc pense avant tout conservation, animation, et aménagements récréatifs réduits au minimum, la nature y étant le principal élément.

Certains esprits bornés ont parlé d'un parc *élitiste*, à propos du projet Val-David, Val-Morin! Parce que, pour ces gens, l'escalade de rocher est l'apanage de quelques hurluberlus — ils sont pourtant 15 000 au Québec! — le parc ne serait pas démocratique. La belle affaire! Comme si ces passionnés de la verticale allaient empêcher ceux qui préfèrent les sentiers de se livrer à leur randonnée, leur observation de la nature, leur raquette ou leur ski de fond. Qu'y a-t-il de moins démocratique, à la vérité, que les lointaines réserves de chasse ou de pêche que ne peuvent s'offrir que les bien nantis?

Eminemment démocratique, au contraire, serait ce parc qui, à cinquante minutes de Montréal, offre, en contrepartie du bruit et du tout cuit, son harmonie et sa paix, en même temps que son imprévu et ses défis. La nature à l'état pur. Il ne s'agit pas d'un parc de quartier, avec quelques bancs publics, deux ou trois carrés de sable et une barbotteuse. Le parc dont il est question aurait droit à tout le personnel de garde, entretien, secours et animation dévolu à ce genre de territoire. Ce qui signifie la possibilité de s'initier à toutes sortes de disciplines de plein air, par exemple. Ou encore le simple et pur plaisir de se promener en famille dans des sentiers sans trop de ronces, où la sauvagerie garde cependant ses droits.

A part ceux qui n'ont rien compris au projet en le qualifiant d'*élitiste*, il y a ceux (et ce sont souvent les mêmes) qui crient au scandale devant tant de dépenses! Faut-il leur rappeler que le parc de conservation constitue le type de lieu de récréation le moins coûteux, puisque les aménagements y sont à peu près réduits à zéro? Dieu sait combien il en coûte au Gouvernement, au contraire, pour maintenir ses refuges de chasse et de pêche (encore une fois!). Dans le cas qui nous intéresse, les seuls frais viennent du personnel affecté au parc, d'un mince équipement d'entretien et, bien entendu, du coût d'acquisition du territoire. Quoiqu'il en soit, ça ne se compare pas aux Olympiques! C'est même un investissement meilleur marché que la construction et l'entretien de n'importe quel aréna de quartier. Et comment évaluer l'incidence d'un tel parc sur la santé physique et mentale de la population et, par conséquent, les économies qu'il permettrait de réaliser au chapitre des services sociaux et de santé? De toute façon, le droit au plein air est désormais reconnu au même titre que le droit à l'éducation ou aux autres services publics.

Ainsi donc, avec la remise du projet remanié, l'engagement officiel de la base s'était concrétisé: au lieu du seul nom de la Fédération québécoise de la montagne, le nouveau cahier consacrait une page entière aux "concepteurs du projet", soit les membres du comité provisoire. Mais là ne s'arrête pas la participation. Au chapitre du mode d'administration du parc, l'on peut lire: "Le parc aura une grande influence sur la vie d'un grand nombre de personnes, surtout celles vivant près de ce parc. C'est pourquoi nous proposons que ce parc soit administré par un conseil auquel participeront, en plus des représentants du gouvernement provincial, des représentants des organismes suivants: le conseil municipal de Val-David, le conseil municipal de Val-Morin, le Comité des citoyens de Val-David, le Comité des citoyens de Val-Morin, la Fédération québécoise de la montagne, le Concours international de musique de Montréal." La formule peut sembler utopique, sinon révolutionnaire, puisque la responsabilité financière appartiendra à Québec, mais il

est temps non seulement de penser collégialité mais d'oser demander cette répartition des responsabilités. Comme dirait l'autre, y a rien comme d'essayer!

Au lendemain de la visite à Québec, en mars 1976, campagne de presse intensifiée, comprenant la radio et la télévision. Les journaux de Montréal consacrent des pages importantes à ce sujet d'un territoire dont la qualité ne fait plus de doute pour personne et justifie au contraire, sa protection immédiate par le gouvernement du Québec.

En publiant à la une l'intention des frères des Ecoles chrétiennes de vendre leur domaine au plus offrant, la presse sème une sainte panique dans tous les milieux engagés dans la conservation des espaces verts. Lors des assises du Conseil régional de développement des Laurentides, réunissant quelque 250 personnes à Lachute, à la mi-mai, les délégués de Val-David, de Val-Morin et de la Fédération constateront avec bonheur que le projet de parc est devenu l'affaire de tous et non le dada d'un petit groupe. Et pourtant, il y a là des représentants de tous les secteurs des Laurentides, d'où la possibilité de conflit d'intérêts. Mais les témoignages d'encouragement fusent de partout: "Lâchez pas! Votre projet, on le suit depuis un certain temps. C'est important. On vous appuie." Plus concrètement, cette sympathie éclairée se traduit par la proposition, acceptée à l'unanimité, d'établir comme priorité du C.R.D.L. le projet de parc Val-David, Val-Morin.

Tout ça, c'est bien beau. Ces dialogues. Ces rapprochements. Cette solidarité. Mais qu'advient-il du projet remis au ministre Simard? Alors que l'urbanisation joue du bulldozer à proximité des rochers, que la spéculation fait monter de jour en jour le coût d'acquisition du territoire; que la propriété privée exerce ses droits d'"aménagement" de ses terrains, la population trouve que ça ne grouille pas vite en haut lieu. Le président du comité provisoire téléphone à peu près tous les jours au cabinet du ministre. Il est également en communication étroite avec le député du comté. La première lueur — non pas d'espoir, parce que l'espoir est là depuis le début et il semble inusable, mais plutôt de victoire — est venue avec les arpenteurs et les évaluateurs du ministère des Travaux publics qui ont sillonné le territoire à la fin du printemps. La confiance s'est installée un peu plus à fond lorsque le député a laissé entendre que le gouvernement se préparerait à geler le territoire prochainement. Aux termes de la loi sur l'expropriation, chapitre III, cela s'appelle "réserves pour fins publiques". A l'article 68, on peut lire: La réserve prohibe, pendant sa durée, toute construction, amélioration ou addition sur l'immeuble qui en fait l'objet, sauf les réparations." "Une réserve pour fins publiques demeure en vigueur pour une période initiale de deux ans et, sur renouvellement, pour une période de deux autres années; elle demeure par la suite en vigueur, tant qu'elle n'est pas abandonnée ou annulée ou que le bien affecté n'est pas exproprié, pour une période indéterminée qui, jointe à la période initiale et, s'il y a lieu, à celle du renouvellement, ne peut excéder dix ans." (Art. 72) "Le propriétaire du bien réservé peut, après deux ans de réserve ou, s'il y a eu renouvellement, après quatre ans de réserve, sommer celui qui l'a imposée d'acquiescer le bien ou de l'exclure de la réserve." (Art. 73)

En attendant, le comité continue à dire et à écrire que ni la Fédération québécoise de la montagne, ni les habitants des deux municipalités, maintenant impliquées à fond dans le projet, n'accepteront que les souris et les rats de la spéculation grignotent leurs montagnes comme un fromage.

Et ce n'est pas de la littérature...

Pour tous, la solution est claire et nette: seul un statut de parc provincial pourrait sauver ce joyau maintenant et pour les générations à venir. ●

PHOTO DENIS PLAIN—PERSPECTIVES



## CLAUDE HINTON, DÉCORATEUR-ENSEMBLIER

# Je n'impose rien, je propose

PAR RAYMONDE BERGERON

Sa griffe sert de cautionnement en matière de décoration et son nom se balade avec élégance dans les salons les plus cossus, les bureaux les plus officiels, les hôtels et les restaurants à la mode. Claude Hinton est devenu une sorte de tête d'affiche. Enumérer ici, comme dans un Livre d'or, les résidences marquées de son sceau provoquerait de toute évidence un incident diplomatique! Sa réputation est non seulement faite depuis belle lurette, elle est même surfaite, au dire de l'intéressé.

Par snobisme probablement, certains clients au verbe haut se sont amusés à lui attribuer l'embellissement de domiciles auxquels le décorateur n'avait rien à voir. On a exagéré entre deux vins ses tarifs et le prix de certains objets d'art qu'il avait dénichés. Mais ces faux brillants que véhicule presque un succès qui persiste finissent par se noyer dans le flot des réussites authentiques.

Le plus passionnant dans la carrière de Claude Hinton, c'est l'éventail de ses expériences. Il a tout

fait. De la résidence la plus vrombissante à l'humble logement de Saint-Henri, des salons de l'Hydro-Québec au réfectoire du Collège Saint-Laurent, d'une banque de New York au chalet de campagne, de la Cave des Moines à la Sapinière en passant par la Saulaie, la Roma, Hélène-de-Champlain, La Barre 500...

A l'heure actuelle, il travaille à l'aménagement de la Maison de l'Iran, qui installera agence de voyage, bureaux et restaurant dans l'ancienne demeure des Jésuites, rue Sherbrooke, à l'ouest de Stanley. Tout en respectant l'architecture de l'ancienne maison, Claude Hinton alliera des éléments de conception moderne aux notes iraniennes les plus traditionnelles.

S'il ne cache pas le plaisir qu'il prend à créer ces hauts lieux publics, Claude Hinton avoue avec autant de spontanéité sa déception au niveau de l'entretien et de la conservation de ces mêmes lieux. A l'heure où votre œil droit lorgnera une épingle-à-couche dans les tentures du restaurant Hélène-de-Cham-

plain, dites-vous qu'il ne s'agit pas d'une fantaisie signée Hinton mais bien d'une négligence que l'auteur du décor qualifie de criminelle!

La Cave des Moines a été copiée — et mal copiée — à maints endroits dans la province. Malheureusement, le principe du droit d'auteur n'existe pas dans les circonstances. Aussi reste-t-il le droit bien légitime de protester. Seulement, toutes ces belles choses ne dorent qu'une moitié de la médaille, l'autre moitié allant chercher ses galons dans la décoration de résidences, de domiciles personnels, d'appartements particuliers depuis au moins...

— ... depuis combien de temps, Claude?

— Ne le dites pas, ça ferait peur aux oiseaux! Ça fait trente et un ans. J'ai débuté très jeune. C'est vrai. J'ai eu la chance, étant très jeune, d'être très gros et de paraître beaucoup plus vieux que mon âge. A 22 ans, on m'a confié des contrats qu'on ne m'aurait jamais confié, si on avait su mon âge. Aujourd'hui, on fait confiance aux jeunes, mais c'était différent il y a trente ans.

Suite page 23

# Voici les Mercury 1977

## Elles ont du caractère

*(et l'une d'elles a le votre.)*



### La Mercury Cougar XR-7

#### Son caractère - audacieux, solide, agressif.

Voici la voiture qui représente le mieux le caractère avant-gardiste de la gamme Mercury 1977: la Cougar XR-7. Une beauté, un esprit, des performances... en somme un caractère

raffiné comme on en a rarement vu auparavant dans une voiture nord-américaine.

Les nouvelles lignes de la Cougar reflètent votre caractère: décidé, res-

ponsable, indépendant.

Voyez la nouvelle Cougar XR-7 chez votre concessionnaire Mercury. Faites l'expérience d'une grande automobile. Vous ne l'oublierez jamais.

Des lignes toutes nouvelles pour 1977. Plus que jamais, la Cougar XR-7 représente un sommet dans les voitures de luxe personnelles de taille moyenne.

Voyez les Mercury 1977, "les voitures qui ont du caractère", chez votre concessionnaire Mercury dès le 1er octobre.

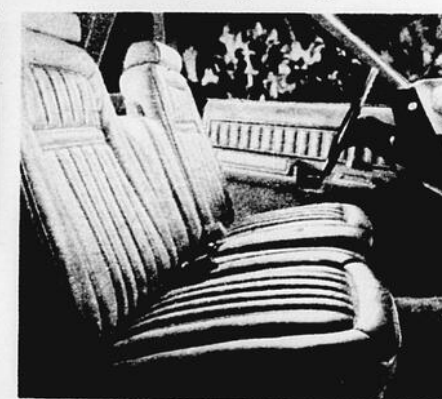


# Voici le nouveau clan Cougar. 2 portes, 4 portes et wagonnettes.



*Le hardtop 2 portes Mercury Cougar Brougham*

*La Mercury Cougar Brougham 4 portes*



*L'intérieur de la Mercury Cougar XR-7*

## Pour 1977, Cougar présente un nouveau clan de félins. Il y en a un qui répond à votre genre de vie.

Bonnes nouvelles pour les amateurs de félins qui veulent un peu plus d'espace.

Pour la première fois de son histoire, la Cougar présente une gamme complète de voitures à 2 ou 4 portes; et trois nouvelles wagonnettes. Chacune est digne de la lignée de la Cougar XR-7.

Transmission automatique. Servodirection. Servofreins à disque à l'avant. Tout cela fait partie de l'équipement standard de toutes les nouvelles Cougar. Et, sous le long capot élancé, on peut entendre ronronner un moteur économique 302-2V, standard dans la plupart des modèles.

De plus, ces nouvelles Cougar vous offrent le fier héritage de nombreuses



*La wagonnette Mercury Cougar Villager*

années de recherche et de mise au point. Chaque Cougar 1977 vous fait bénéficier de la qualité, de la durabilité et des procédés antirouille que vous attendez d'une voiture conçue par les ingénieurs de Mercury.

Toutes ces nouvelles Cougar sont de grands félins sportifs qui vous réservent le véritable plaisir de conduire. Essayez le puissant moteur 351-2V, standard avec les wagonnettes Cougar.

Voyez-les dès le 1er octobre chez votre concessionnaire Mercury. Notre premier clan de félins est prêt à dévorer la route.

N'oubliez pas de vous renseigner sur les options sensationnelles de la Cougar.

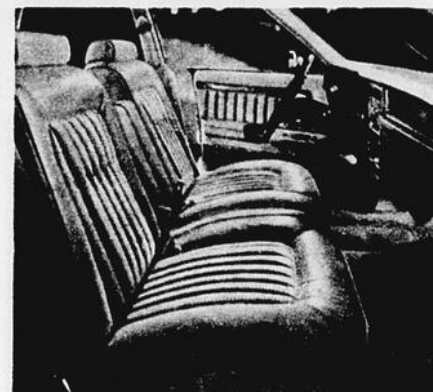
# La Mercury Marquis 1977.

## Son caractère - chic, raffiné, professionnel.



*Le hardtop 2 portes Mercury Marquis Brougham*

*Le hardtop 4 portes Mercury Grand Marquis à montants profilés*



*L'intérieur de la Mercury Grand Marquis*

**Pour ceux qui savent encore apprécier le luxe d'une grande voiture.**

La Mercury Marquis a du caractère, et mérite pleinement sa réputation. Et maintenant qu'un des principaux concurrents a rapetissé ses voitures, nous croyons que c'est plus que jamais le temps, cette année, de comparer.

**Comparez le roulement.** Choisissez une route cahoteuse et mettez la Marquis à l'épreuve. Vous serez étonné de la douceur et du silence de son roulement. Et de sa tenue de route sensationnelle. Une vraie professionnelle!

**Comparez le luxe et le confort.** Invitez cinq de vos amis. Vous verrez que chacun de vous aura de la place pour se détendre en tout confort.



*La wagonnette Mercury Colony Park*

**Comparez le coffre à bagages.** Une voiture qui accueille six personnes confortablement se doit d'avoir de la place pour leurs bagages. La Marquis en a, avec son coffre large et profond.

**Comparez la solidité.** Vous jouissez d'une impression de solidité sans égale dans une grosse voiture pour six passagers, comme la Marquis.

**Comparez la qualité.** Chaque Mercury Marquis 1977 respecte la fière tradition de qualité, de durabilité et de solidité qui a fait la réputation des Mercury. La gamme Marquis comprend la Grand Marquis, la Marquis Brougham, la Marquis et la Marquis Meteor, celle dont le prix est si raisonnable.

# La Mercury Monarch 1977

## Son caractère - distingué, détendu, élégant.



Le sedan 2 portes Mercury Monarch Ghia

Le sedan 4 portes Mercury Monarch Ghia

### Qui s'attendrait à tant de classe dans une voiture à prix si raisonnable?

Tout le bien qu'on a dit de la Monarch est vrai. Dimensions réduites, lignes classiques, de la place pour cinq personnes, et le fameux roulement Mercury, réunis dans une voiture. Bref, la voiture pour le conducteur nord-américain raffiné.



Voyez ses lignes

nettes et élégantes. Elles représentent les qualités de la Monarch.

La conception de la Monarch est soignée du début à la fin. Et vous en bénéficierez pendant des années.

Ainsi une Monarch d'édition spéciale est munie d'une boîte manuelle à 3 vitesses, en équipement standard. Les Monarch et Monarch Ghia, elles, sont munies de boîtes manuelles à 4 vitesses

et à surmultiplication en équipement standard.

Et, bien sûr, toutes les Monarch 1977 — comme les Cougar et les Mercury — vous offrent la construction de qualité digne de confiance qui a fait la renommée de toute la gamme Mercury.

La Mercury Monarch. Une voiture conçue de façon raisonnable et aux dimensions sensées.

## La Mercury Comet 1977...

Son caractère-pratique, robuste, digne de confiance.



Le sedan 4 portes Mercury Comet

Pratique, parce qu'elle est compacte. Robuste, parce que c'est ainsi qu'elle est construite. Digne de confiance, avec son moteur six cylindres 200-1V. Et élégante par-dessus le marché. Du caractère à revendre, dans le sedan Comet 2 portes; et dans le 4 portes, représenté ici.

## et la Mercury Bobcat.

Son caractère-économique, vif, agréable.



Le Runabout 3 portes "SC" Mercury Bobcat

Choisissez parmi les cinq "chatons" pleins de caractère, de la meute Bobcat 1977. Un sedan 2 portes économique, un Runabout pratique à 3 portes, une petite wagonnette "capable d'en prendre", plus 2 modèles élégants — le Runabout "SC" à 3 portes, représenté ici, et la wagonnette "SC" Villager.

Certains des accessoires illustrés dans ces pages sont offerts en option moyennant supplément.

## Claude Hinton

— Est-ce qu'il fallait étudier en Europe, à ce moment-là?

— Moi, j'ai étudié ici, à l'École des arts appliqués. Sur les conseils d'un prêtre du collège Sainte-Croix qui était, à l'époque, le collège le plus avant-gardiste, je me suis orienté vers la décoration. Mais être décorateur, à ce moment-là, c'était aussi scandaleux qu'une petite fille qui décidait de faire du théâtre ou de la danse. Dans ma famille, on ne pouvait pas comprendre que les gens allaient me payer pour déplacer des meubles!

— Pourtant, vous vous êtes lancé à votre compte dès le départ?

— J'ai toujours été à mon compte. J'ai un caractère de cochon et personne n'aurait pu m'endurer.

— Mais alors vous avez eu l'aide financière de la famille?

— Non. De l'argent, je n'en avais pas. Mon père était médecin, mais je l'ai perdu à l'âge de douze ans. À 21 ans, j'étais soutien de famille. Seulement, j'ai eu tout de même la chance de tomber sur une jeune fille qui était ravissante, exquise, et qui couchait avec ce qu'il y avait de mieux à Montréal. Alors je lui ai décoré une jolie maison pour la mettre en valeur et ensuite j'ai décoré la maison de tous ses amants!

— Vous, on peut dire que la publicité de bouche à oreille vous a servi...

— C'est très exceptionnel comme situation. Une fois que j'ai été lancé, ça n'a jamais arrêté. J'imagine toujours que ça va cesser demain matin mais j'ai toujours de plus en plus de travail.

— La décoration d'une maison, Claude, c'est une chose très personnelle?

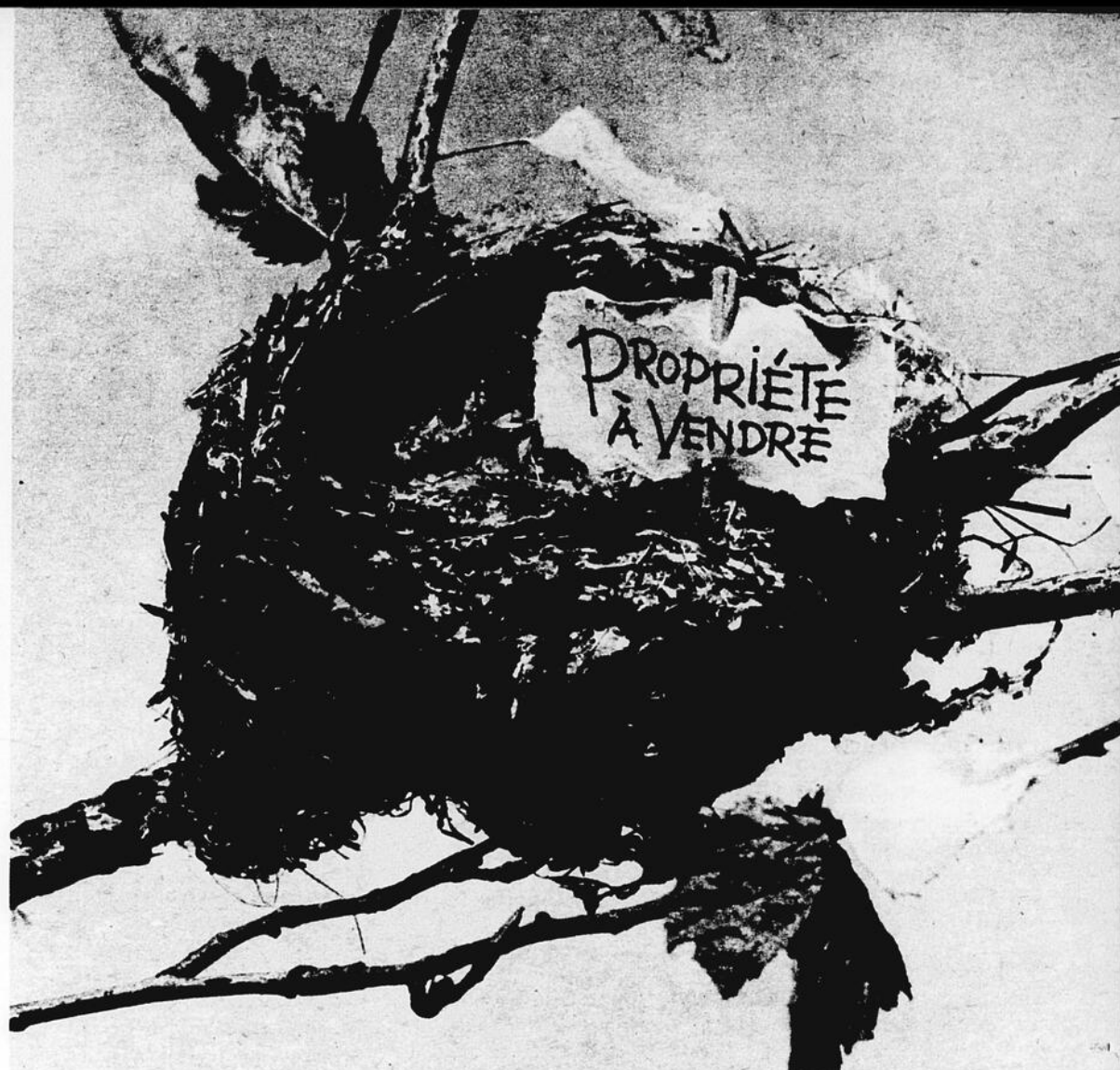
— C'est tellement personnel que le décorateur doit avoir 95 p.c. de psychologie et 5 p.c. de talent. Souvent, vous pouvez mieux réussir à décorer votre maison vous-même que le décorateur pourra le faire. Mais vous demandez un décorateur pour aller plus vite. Il y a des matériaux que vous avez en tête, mais vous ne savez pas où les trouver. Puis, souvent, les gens ne sont pas sûrs de leurs goûts. Ils veulent se les faire confirmer. C'est un peu comme un élève qui fait un devoir et qui croit avoir bien fait mais qui a tout de même besoin que le professeur lui donne une bonne note. Face aux amis, aux voisins, j'ai peut-être l'air d'endosser la responsabilité du décor, et pourtant ce sont les gens eux-mêmes qui en ont la responsabilité puisque je ne leur impose rien. Je propose, c'est tout. Un jour, un client me donne les clés de sa maison avant son départ pour la Floride en me disant: "Quand je vais revenir, je veux que ma maison soit faite." J'ai dit: "Non. Ou bien on la fait ensemble, ou bien je ne la fais pas." Je n'ai pas la science infuse pour tout décider. Je regarde une maison, son architecture puis le caractère et les habitudes des gens qui vont l'habiter et j'essaie de faire une maison qui va leur convenir et dans laquelle ils seront heureux.

— Est-ce que les hommes s'occupent de la décoration de leur maison?

— De plus en plus les hommes donnent leur avis. Parce que ceux qui vont vivre dans cette maison-là, ce sont la femme et l'homme et les enfants. Mais il reste que c'est avec les femmes que je fais affaire plus souvent qu'autrement en décoration domiciliaire. On va manger au restaurant ensemble, elles viennent à mon bureau pour le choix des tissus et des matériaux, on fait connaissance, nos relations deviennent très amicales, et c'est de cette façon que je découvre leurs habitudes, leur façon de vivre. Puis on va dans les magasins pour les achats. C'est très important de prendre le temps de découvrir ce qui convient aux gens. Winston Churchill disait: "Nous façonnons nos intérieurs, et ensuite ce sont eux qui nous façonnent."

— Oui, mais la personnalité de Claude Hinton

Suite page 24



**Saurez-vous  
réussir la vente  
de votre maison?**

**Au Trust Général,  
on le fait. Mieux.**



**Des problèmes en moins**  
Pour mieux réussir la vente de votre maison, parlez-en à un agent du Trust Général: c'est un conseiller au jugement sûr, un spécialiste des questions immobilières. Vous pouvez compter sur lui pour vous amener rapidement des acheteurs sérieux. Et vous pouvez encore compter sur son assistance au moment de régler les derniers détails de la vente.

**Des services en plus**  
Au Trust Général, nous vous aidons à mieux juger de la valeur de votre maison. Nous pouvons faciliter la transaction de celui qui achète votre maison à l'aide d'un prêteur hypothécaire: nous sommes un trust et nous pouvons vous offrir tous les services immobiliers. Nous avons aussi un nom et en le plaçant devant votre propriété, nous vous aidons à réussir. Mieux.

**Rencontrez un agent  
du Trust Général. C'est mieux.**

**TRUST  
GÉNÉRAL**  
courtier

Montréal • Outremont • Longueuil •  
Laval • Saint-Jérôme • Drummondville •  
Trois-Rivières • Shawinigan • Québec •  
Lévis • Rivière-du-Loup • Rimouski •  
Chicoutimi • Baie-Comeau, Haute-riève •  
Sept-Îles • Hull • Ottawa • Moncton

## PERDRE 37 LIVRES PEUT VOUS PARAÎTRE INSIGNIFIANT MAIS, POUR MOI, C'ÉTAIT TRÈS IMPORTANT.

TEL QUE RACONTÉ PAR JUDIE WHITTAKER  
À RUTH L. MCCARTHY.

Il y a trois ans, j'étais amère, maussade et malheureuse. Voyez-vous, je ne mesure que 5' et je pesais 140 livres. Je n'avais même pas assez de volonté pour y changer quoi que ce soit. C'est alors que j'ai décidé d'aller voir mon médecin.

Son diagnostic fut sans équivoque. "Personne ne vous met la fourchette à la bouche et personne ne peut perdre du poids à votre place."

J'en étais bouche-bée. Jamais on ne m'avait parlé de la sorte. Plus souvent qu'autrement on me disait: "Tu as un joli visage. Tu n'as pas besoin de perdre du poids." C'est à peu près la pire chose que l'on puisse dire à une personne obèse parce que ça l'aide à ignorer son état. J'en sais quelque chose.

Evidemment, j'essayais différentes choses pour maigrir mais sans trop de succès. J'ai même essayé les instituts de beauté et d'amaigrissement. Les régimes? Tout à fait inutiles. Suite à cette fameuse visite chez le médecin, j'ai compris que je devais maigrir. Il était temps de trouver un moyen de le faire.

J'avais entendu parler de personnes qui perdaient 70 et même 100 livres grâce au plan d'amaigrissement Ayds à base de vitamines et de minéraux. Si ce plan pouvait les aider à ce point, il pouvait sûrement m'aider à perdre 35 ou 40 livres. J'ai donc acheté une boîte de Ayds à saveur de menthe chocolatée, chez le pharmacien. J'avais lu que les Ayds contenaient des vitamines et des minéraux ce qui, j'ai découvert, n'affectait en rien leur goût délicieux.

J'ai tout de suite suivi les instructions: un ou deux Ayds et une boisson chaude avant les repas. Par exemple au déjeuner, des Ayds, un jus de pamplemousse et un oeuf à la coque. Au dîner, des Ayds, du thé et une salade. Enfin au super, des Ayds, du café, de la viande grillée et un légume.

Aussi, j'ai découvert que je pouvais manger des Ayds à l'heure de la collation sans m'inquiéter, puisqu'ils ne contiennent que 26 calories chacun (mes collations comptaient

habituellement 300 calories). J'en gardais toujours à portée de la main; près de la télévision, près du téléphone, sur ma table de nuit, etc.

Grâce au plan Ayds, je perdais régulièrement une ou deux livres par semaine. Je suis progressivement passée d'une taille 16 à une taille 7.

Il y a plus de deux ans de cela et je n'ai pas repris de poids depuis. Au fait, mes enfants ne se souviennent même plus du temps où j'étais grosse. Mon mari dit qu'il n'oubliera jamais à quel point il était heureux que je perde du poids. Depuis que je pèse 103 livres, je joue au tennis, mon mari me sort souvent et j'ai plus d'amis. Je suis même des cours pour devenir esthéticienne. Oui, le plan Ayds m'a vraiment aidé à perdre du poids et à retrouver ma bonne humeur.



Je pèse maintenant 103 livres et je n'hésite plus à poser pour une photo.



### La semaine prochaine

Il y a 750 ans mourait l'homme de la paix et de la fraternité universelles: François d'Assise. Odoric Bouffard, o.f.m., nous dit en quoi la leçon de François d'Assise est toujours vivante. Dans le même numéro: La chanson politique, au Québec, ça ne date pas d'hier; et nos enfants sont-ils victimes ou bourreaux?

### perspectives

est publié chaque semaine par Perspectives Inc.  
231, rue Saint-Jacques  
Montréal H2Y 1M6  
Tel. 282-2224

**Directeur de la rédaction**  
Pierre Gascon

**Directeur adjoint**  
Jean Bouthillette

**Directeur artistique**  
Pierre Legault

**Rédaction**  
Edouard Doucet  
Isabelle Lefrançois  
Céline Legaré  
Adrien Robitaille

**Photographe**  
Denis Plain  
**Secrétariat**  
Gisèle Payant  
Liliane Galissaires

**Service artistique**  
Michel Brunette  
Roger Dion  
Michel Genest  
France Lafond

**Président**  
Jean Robert Bélanger  
**Vice-président**  
Paul-A. Audet  
**Secrétaire**  
Charles d'Amour  
**Trésorier**  
Guy Pépin

**Représentant publicitaire**  
MagnaMedia Limitée  
231, rue Saint-Jacques  
Montréal H2Y 1M6  
Tel. 282-2120

ISSN 0380-6790

## Claude Hinton

doit quand même déteindre pas mal?

— Veut, veut pas, c'est certain que je déteins. Ma personnalité transpire plus ou moins selon la personne qui va la recevoir. Mais, très franchement, il y a des maisons que je décore et dans lesquelles je n'habiterais pas un seul jour. Par contre, mes clients y sont parfaitement heureux et vont y vivre pendant vingt ans et même davantage. Dès qu'ils voient le mot décorateur ou "designer", les gens craignent encore de voir arriver un gars qui va leur faire un décor stéréotypé du genre cinéma. Ils ont peur qu'on jette dehors tous les meubles qu'ils ont déjà. Mais c'est pas ça! Très souvent ce sont les gens eux-mêmes qui cherchent une table qui va avec l'autre table. Ils cherchent l'ensemble, le "set". C'est moi qui dois les persuader de ne pas acheter une vitrine de magasin.

— On croit aussi que faire appel à un décorateur, ça coûte très cher.

— Ça dépend. C'est certain que, si vous voulez de vrais bibelots, des objets d'art, vous allez y mettre le prix. Avec ou sans décorateur. Puis s'il y a un métier qui subit l'inflation, c'est bien la décoration. Les matériaux et la main-d'oeuvre, c'est très cher. Il ne faut pas oublier qu'on suit la construction... Seulement, je fais souvent des plans d'ensemble. Je fais le plan pour toute la maison, mais on décore le salon, une année. L'année suivante, on fait la chambre... Moi, j'aime mieux acheter une belle chose que quatre laides pour boucher un trou. Mieux vaut voir un trou pendant un an parce que, souvent, le temporaire devient permanent!

— Vous devez suivre les tendances d'année en année?

— Les tendances actuelles, moi, je ne m'en occupe pas tellement. La mode veut qu'on pâlisse les murs une année et qu'on les force l'année suivante. Moi, je ne me demande pas si c'est actuel de mettre du papier peint ou non. Si les gens ont un beau tableau au mur, je n'irai pas leur mettre du papier peint pour enlever de la valeur au tableau, même si c'est la mode. Pour les couleurs c'est la même chose. Moi, je préfère nettement les teintes d'automne, à cause du climat canadien qui est froid. Les plus belles sculptures en verre de Daume, je ne peux pas supporter ça. Sur une table, on a l'impression d'un buffet froid! Par contre, la même sculpture sur la Côte d'Azur ou en Floride, c'est splendide. Des pièces toutes en bleu, c'est bon sur la Côte d'Azur mais pas chez nous où on vit avec la neige et des fenêtres givrées.

— Pour les mêmes raisons, vous ne devez pas aimer beaucoup les buildings modernes?

— Personnellement, je préfère les vieilles maisons. Un building très moderne, très bas de plafond avec de petites pièces pas plus grandes que la main, j'aurais bien du mal à m'y habituer pour vivre. Aujourd'hui, on fait les appartements de plus en plus petits et on fabrique des meubles de plus en plus gros, c'est illogique! On fait un salon, aujourd'hui, avec un divan et deux fauteuils. Il n'y a même pas de place pour mettre une table. Il faut dire que moi, je suis gros et j'aime être assis confortablement, tout en ayant l'impression qu'il y a un peu d'espace dans la pièce. Puis j'aime avoir un cendrier à portée de la main.

"C'est important d'intégrer la décoration à l'architecture. Moi, je travaille très souvent en collaboration avec les architectes. Il y a des gens qui me soumettent le plan de la maison avant sa construction. De cette façon, on arrive à un choix de matériaux qui se marient bien; on arrive à faire des pièces qui sont à la fois belles et fonctionnelles; on évite des erreurs élémentaires telles qu'une porte de salle de bains qui ouvre du côté de la chasse d'eau.

"Même au niveau de l'aspect extérieur de la maison, c'est important de faire un choix judicieux. Très souvent, des gens font construire une maison

extrêmement coûteuse avec une belle façade en pierre, les côtés en brique et l'arrière en bois ou en brique de moindre qualité. Or qu'est-ce qu'il y a à l'arrière de la maison? Le jardin, le patio, la piscine. Ce qui signifie que ces gens-là vivent et reçoivent leurs amis continuellement en arrière là où sont les matériaux les moins beaux. Tandis qu'en avant, ils mettent ce qu'il y a de mieux pour épater les gens qui vont passer en automobile! Je dis au futur propriétaire: "Vous me faites penser au type qui veut acheter un manteau à sa femme et qui revient à la maison avec un manteau dont le devant est en vison, les côtés en lapin et le derrière en drap! Mieux vaut acheter un beau manteau de lapin ou de drap tout le tour."

"Regardez donc nos aïeux: les maisons étaient belles. Et je me suis demandé pourquoi ça s'était détérioré? Eh bien, c'est à cause du surplus de matériaux. On a trop de matériaux, les gens n'arrivent pas à faire un choix. Autrefois, il y avait du bois et de la pierre, c'était simple. Aujourd'hui, les gens veulent tout mettre sur la même maison. Or le goût, ça s'éduque. Même au niveau du cégep, il devrait y avoir des cours de décoration. Pas pour former des décorateurs professionnels mais pour former le goût, simplement. Moi, si je n'avais pas eu des cours d'histoire de l'art, tout ça m'aurait passé dix pieds par-dessus la tête."

Le plus étrange, c'est que, dans les années 60, Claude Hinton se trouvait à la tête de la Corporation des décorateurs de la province. En 67, il quittait délibérément son poste de président après maintes prises de bec avec le gouvernement québécois, qui souhaitait former des écoles satellites de décoration dans les diverses villes de la province.

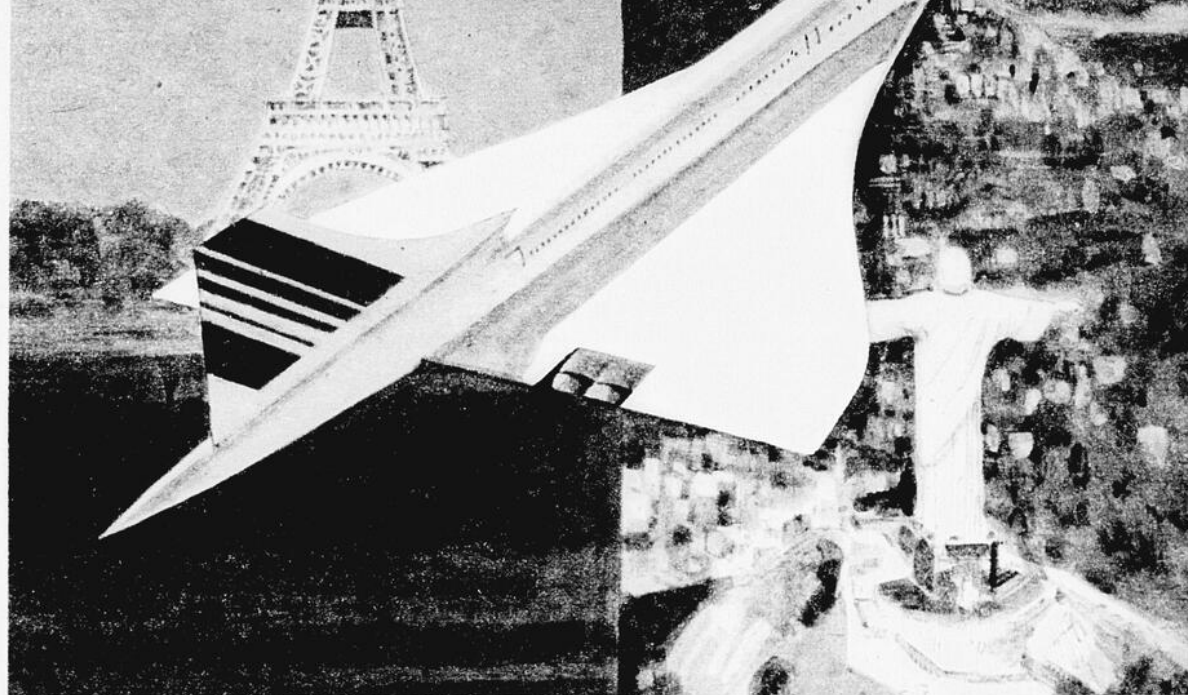
"C'est pour ça que je précise: il ne s'agit pas de vouloir former une légion de professionnels de la décoration. Le conflit se situait au niveau du marché du travail: y a-t-il au Québec suffisamment d'emplois pour 350 000 décorateurs professionnels? En ouvrant toutes ces écoles, le gouvernement formerait une foule de vendeurs améliorés. Moi, ce dont je parle, c'est d'éduquer le goût des gens en général. Ceux qui achètent et font vivre l'industrie."

"L'industrie canadienne et l'industrie québécoise du meuble peuvent lever haut la tête au niveau du meuble commercial, c'est-à-dire du meuble de bureau. Le pays s'inscrit même à l'avant-garde internationale dans ce domaine. On a gagné des prix. Seulement, quand il s'agit de meubles domiciliaires, la foire du meuble qui se tient chaque année à Montréal démontre assez bien que seules deux ou trois entreprises de chez-nous réussissent à produire des meubles de haut standing."

"Un meuble avec des pointes à diamant, des côtés d'on ne sait trop où et des poignées chinoises, c'est une curiosité qu'on devrait vendre chez Pascal mais pas ailleurs. Pourtant nous avons de très bons designers. Mais on évite de les engager, pour ne pas avoir à payer de redevances. On préfère copier à gauche et à droite. Ça n'est pas de cette façon qu'on réussira à exporter des meubles dans les autres pays!"

Il y a quelques années, Claude Hinton a proposé des prototypes de fauteuils pour l'industrie. Ils furent refusés avec un doux reproche à son adresse: les fauteuils auraient duré trop longtemps! Aussi la création de meubles industriels ne figure pas le moins du monde à son carnet de bord dans les années à venir. La Maison de l'Iran se trouvant déjà en cours de réalisation, le grand projet de Claude Hinton vise la décoration complète d'un grand monastère dont il faudra certainement reparler en temps et lieu. Pour le moment, il serait déplacé d'anticiper une affriolante Cave des Moines où les Jeanneton auraient un passeport et où, comme le dit la chanson, on boirait du bon vin en chantant des chansons, c'est ça qui est bon, bon, bon...•

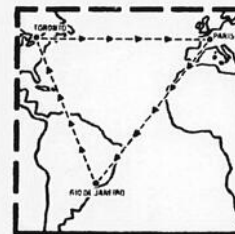
# Voyagez en Concorde de Paris à Rio avec Nescafé



## 5 VOYAGES POUR DEUX À GAGNER!

Le voyage comprend: • Le transport aérien Toronto-Paris en première classe sur le nouveau vol sans escale **AIR FRANCE** • Cinq nuits à Paris au célèbre hôtel George V plus un dîner pour deux chez Maxim's • Un vol supersonique avec le nouveau Concorde de Paris à Rio de Janeiro • Cinq nuits à Rio au tout nouveau et luxueux hôtel Méridien Copacabana plus un dîner au fameux restaurant Sinhra • Un vol en jet de Rio à Toronto, en première classe, sur les lignes aériennes brésiliennes Varig • Enfin une valeur de \$500 (devises canadiennes) sous forme de chèques de voyage Thomas Cook, pour les repas et autres dépenses.

**RÈGLEMENT DU CONCOURS.** Le concours est assujéti au règlement officiel. Les bons de participation doivent être postés avant le 31 décembre 1976, le cachet de la poste faisant foi, et reçus avant le 10 janvier 1977. Les participants choisis devront répondre en un temps limité à une question-épreuve. Chaque prix a une valeur approximative de \$7,200. Les prix devront être acceptés tels que décernés et ne pourront être échangés contre de l'argent. Les voyages devront s'effectuer en 1977, de mars à mai ou de septembre à décembre. Le règlement officiel peut être communiqué sur demande par Nestlé (Canada) Ltd., Toronto, Ontario.



### BON DE PARTICIPATION

**POUR PARTICIPER.** Veuillez envoyer vos nom, adresse et numéro de téléphone, accompagnés d'une étiquette ou d'une preuve d'achat (ou d'un fac-similé dessiné à la main et non reproduit mécaniquement) du café instantané Nescafé ou Nescafé décaféiné, à:

"Concours Concorde Nescafé"  
B.P. 9775  
Saint John (N.B.)  
E2L 4P6

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_ PROV. \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_ TÉLÉPHONE \_\_\_\_\_

**NESCAFÉ** Le café du matin de par le monde



La Bonne Cuisine de Perspectives par Margo Oliver

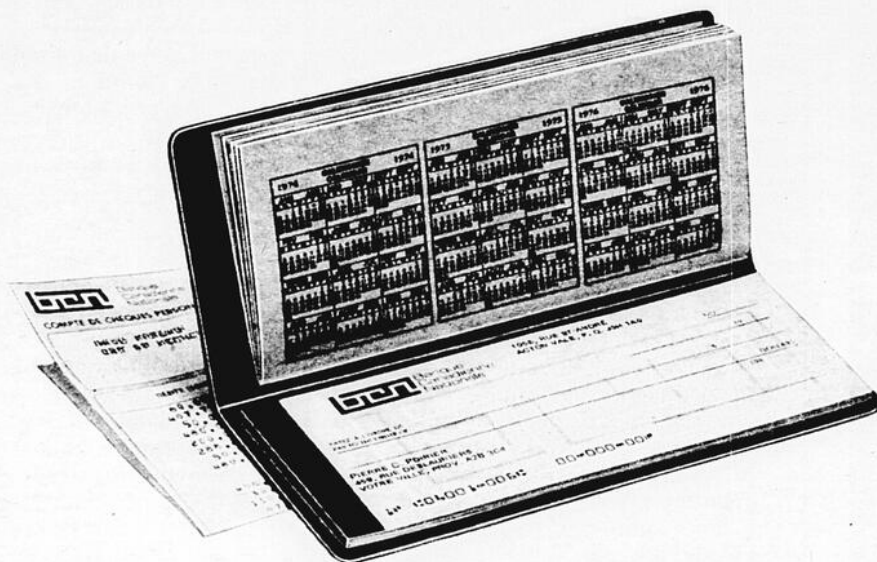
## Ragoûts en croûte

On peut faire des pâtés avec une desserte de viande mais aussi avec de la viande fraîche. Tous les pâtés que voici ont pour garniture de véritables ragoûts, c'est-à-dire de la viande et de bons légumes mijotés ensemble dans une sauce riche et appétissante. Une croûte dorée, faite de pâte ou de pommes de terre, leur donne encore plus de saveur. Ajoutez-leur seulement une fraîche salade et vous aurez ce que j'appelle un repas réconfortant, tout indiqué pour les fraîches journées d'automne. Notre photo montre le pâté à l'agneau.  
Recettes à la page 28.

# Découvrez le tandem bancaire parfait

## LE COMPTE DE CHÈQUES PERSONNELS BCN

Le compte de chèques personnels BCN vous offre, dans un étui attrayant, des chèques personnalisés, portant vos nom, adresse et numéro de compte. Gratuitement.



De plus, vous recevez chaque mois un relevé de compte accompagné de vos chèques encaissés, qui sont votre meilleure preuve de paiement. Essentiellement utilitaire ce compte ne porte pas d'intérêt.

## LE COMPTE D'ÉPARGNE VÉRITABLE BCN

Le compte d'épargne véritable BCN vous rapporte par contre un intérêt avantageux. C'est l'outil idéal pour faire fructifier vos économies.



# Tandem BCN.

Chèques personnels - Épargne véritable



**“On  
s'adonne  
bien”**

## Votre dentier est-il un piège à miettes?

Utilisez Super Corega. Un adhésif pour prothèses dentaires dont la formule de plastique est une innovation dans ce domaine. Il tient plus longtemps. Et si fermement qu'aucun aliment, aucune miette, ne peut se loger entre votre prothèse et votre gencive. Avec Super Corega, même les dentiers qui tiennent mal ne sont plus des pièges à miettes. Et si votre dentier tient facilement; essayez Corega ordinaire.

Super Corega. Avec certaines prothèses, il faut prendre les grands moyens.



## GRATIS Table des coupes de Margo Oliver

Cuisine pour tous les jours de Margo Oliver. C'est le livre de recettes que les Canadiens attendaient. Écrit par l'auteur des livres de recettes qui se vendent le plus au Canada. On y trouve, pour la première fois groupées dans un livre, 361 recettes de ragoûts et casseroles variées. En commandant maintenant ce livre nous vous enverrons gratis la Table des coupes de Margo Oliver. 17" x 22". Envoyez chèque ou mandat postal au montant de \$8.95 pour chaque exemplaire payable aux Editions Optimum, Dép. D, C.P. 4090 Place d'Armes, Montréal, Qué. H2Y 3M1. Inscrivez votre nom et la commande au verso du chèque.

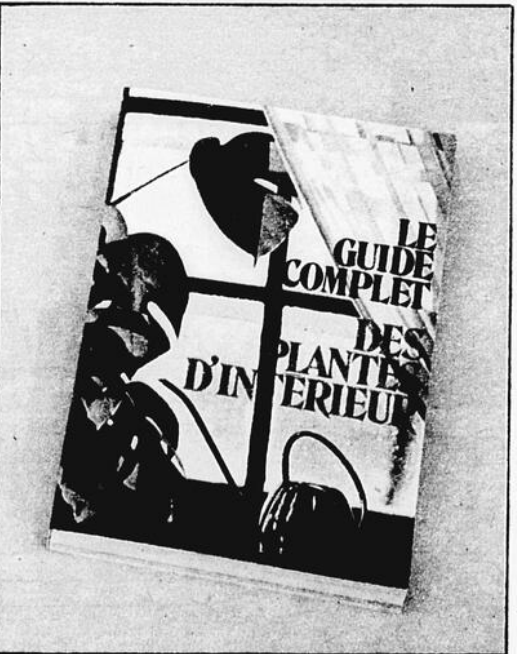


## La culture des plantes d'intérieur

Le Guide complet des plantes d'intérieur décrit en détail plus de 100 plantes diverses, leur lieu d'origine, la manière de les faire pousser et de les soigner. Il identifie chacune par un dessin en couleur. Les plantes d'intérieur donnent à votre foyer un aspect de chaleur et d'hospitalité.

Nous vous offrons GRATIS une trousse de jardinage (géraniums), expédiée avec toute commande tant qu'il y en aura.

Envoyez un chèque ou mandat postal (\$7.95 l'exemplaire) aux Editions Optimum Limitée, Dép. C, C.P. 4090 Place d'Armes, Montréal, Québec H2Y 3M1.



## Ragoûts en croûte

### PÂTÉ A L'AGNEAU

(notre photo)

2 cuil. à table d'huile à cuisson  
2 livres d'agneau à bouillir désossé, en cubes de 2 pouces  
1/3 de tasse de farine  
3 cuil. à thé de sel  
1/2 cuil. à thé de poivre  
1 cuil. à thé de feuilles de thym séchées  
1/4 de tasse de persil haché  
3 1/2 tasses de jus de tomate  
6 petits oignons  
6 carottes moyennes, en gros morceaux  
6 pommes de terre moyennes, en moitiés  
1 petit navet, en gros morceaux  
1 paquet de 12 onces de petits pois congelés  
Pâte aux fines herbes (notre recette)

Chauffer le four à 325°.

Chauffer l'huile dans une grande casserole épaisse ou une rôtissoire qui puisse ensuite aller au four. Bien brunir la viande dans l'huile, de tous les côtés. La saupoudrer de la farine et laisser dorer encore un peu. Ajouter tous les autres ingrédients, excepté les pois et la pâte aux fines herbes. Couvrir hermétiquement et cuire au four, 2 heures ou jusqu'à ce que la viande et les légumes soient tendres. Ajouter alors les pois, couvrir et continuer la cuisson 10 minutes. Retirer du four et hausser la température de ce dernier à 450°. Couvrir la préparation de la pâte aux fines herbes et cuire au four, à découvert, 15 minutes ou jusqu'à ce que la croûte soit bien brunie. (6 portions)

### Pâte aux fines herbes

2 tasses de farine à tout usage, tamisée  
4 cuil. à thé de poudre à lever  
1 cuil. à thé de sel  
2 cuil. à thé de graines de céleri  
1 cuil. à thé de paprika  
1 cuil. à table de persil haché  
1/4 de cuil. à thé de feuilles de thym séchées  
1/2 cuil. à thé de feuilles de marjolaine séchées  
1/4 de tasse de graisse végétale  
De 3/4 de tasse à 1 tasse de lait

Tamiser ensemble, dans un bol, la farine, la poudre à lever, le sel, les graines de céleri et le paprika. Ajouter le persil, le thym et la marjolaine et brasser délicatement, à la fourchette. Ajouter la graisse végétale et la couper finement dans les ingrédients secs. Ajouter suffisamment de lait, en brassant délicatement, à la fourchette, pour obtenir une pâte gonflée qui soit facile à manipuler. La mettre sur une planche enfarinée et la pétrir délicatement, 12 fois; la ramasser en boule. Rouler en une abaisse ronde de 1/2 pouce d'épaisseur. Détailler en 6 pointes et déposer sur la préparation à l'agneau comme nous l'indiquons plus haut.

### PETITS PÂTÉS DE BOEUF A CONGELER

3 livres de bifteck de ronde (1 pouce d'épaisseur)  
1/2 tasse de farine  
3/4 de cuil. à thé de sel  
1/4 de cuil. à thé de poivre  
3 cuil. à table de beurre  
3 cuil. à table d'huile à cuisson  
2 cuil. à table d'huile à cuisson  
1/2 tasse d'oignon haché  
2 chopines (1 livre) de champignons frais, tranchés  
2 tasses de bouillon de boeuf (voir note)  
1/2 tasse de persil haché  
1 cuil. à thé de sauce Worcestershire  
1 cuil. à thé de sel  
1/2 cuil. à thé de poivre  
1/4 de cuil. à thé de muscade  
1 feuille de laurier  
Pâte à tarte (voir note)  
1 jaune d'oeuf  
1 cuil. à table d'eau

Débarasser le boeuf de sa bordure de gras et le couper en cubes de 1 pouce de côté. Mélanger la farine, 3/4 de cuil. à thé de sel et 1/4 de cuil. à thé de poivre, dans un plat peu profond. Passer les cubes de boeuf dans le mélange pour les enfariner de tous côtés.

Chauffer le beurre et 3 cuil. à table d'huile dans une grande casserole épaisse ou une rôtissoire. Y dorer les cubes de boeuf, de tous les côtés. Retirer ces derniers de la casserole, avec une cuillère perforée, à mesure qu'ils sont d'une belle couleur.

Ajouter, au jus de cuisson, 2 cuil. à table d'huile et y cuire l'oignon et les champignons, à feu doux et en brassant, 5 minutes ou jusqu'à ce que l'oignon soit ramolli sans être brun. Ajouter tous les autres ingrédients, excepté la pâte à tarte, le jaune d'oeuf et l'eau. Ajouter aussi les cubes de viande brunis, couvrir et faire mijoter, 1 heure ou jusqu'à ce que la viande soit tendre. Refroidir rapidement en plaçant la casserole qui contient le mélange dans de l'eau glacée.

Répartir le mélange dans 8 petites assiettes en papier d'aluminium. (On trouve ces dernières, sur le marché, en deux tailles différentes. Elles ont 4 1/4 pouces de diamètre sur 1 1/2 pouce de profondeur ou 5 1/4 pouces de diamètre — bien qu'elles soient marquées 6 pouces — sur 1 1/4 pouce de profondeur. Pour cette recette, utiliser les unes ou les autres.)

Rouler la pâte en une abaisse mince et y tailler 8 ronds légèrement plus grands que le dessus des assiettes. (Si l'on n'a pas l'emporte-pièce approprié, renverser un petit bol sur la pâte et couper tout autour.) Déposer les ronds de pâte sur la préparation en les scellant bien aux assiettes, tout autour. Battre ensemble, à la fourchette, le jaune d'oeuf et l'eau et badigeonner la pâte du mélange. Ne pas pratiquer de fentes dans les couvercles de pâte.

**Envelopper** les petits pâtés, séparément, de papier d'aluminium du type le plus épais et les congeler immédiatement.

**Chauffer** le four à 350°, quand vous voudrez servir les pâtés. Débarrasser ces derniers de leur enveloppe et pratiquer une fente dans leur couvercle de pâte. Les mettre sur une plaque à biscuits. Cuire au four, 1 heure ou jusqu'à ce que la pâte soit bien brunie et l'intérieur des pâtés très chaud. (8 petits pâtés)

**Note:** on peut utiliser soit du bouillon maison, soit du bouillon de conserve, soit 2 cubes de bouillon de boeuf dissous dans 2 tasses d'eau bouillante.

Si l'on utilise les plus petites assiettes, préparer de la pâte comme pour une tarte de 9 pouces de diamètre, à 2 croûtes. Si l'on utilise les assiettes plus grandes, préparer de la pâte avec 3 tasses de farine ou, si l'on utilise les mélanges du commerce, 1½ enveloppe ou 1½ bâton.

Si l'on désire servir les pâtés immédiatement, ne pas les congeler, bien sûr. Pratiquer une fente dans le couvercle et les badigeonner de mélange au jaune d'oeuf. Les cuire, à 350°, 35 minutes ou jusqu'à ce que la pâte soit bien brunie et l'intérieur des pâtés très chaud.

## PÂTÉ CHINOIS AUX BOULETTES DE VIANDE

1 livre de boeuf de palette, haché  
1 oeuf  
2 tasses de miettes de pain frais  
¼ de tasse de lait  
1 cuil. à thé de sel  
¼ de cuil. à thé de poivre  
½ cuil. à thé de feuilles de sarriette séchées  
½ cuil. à thé de sauce Worcestershire  
2 cuil. à table d'huile à cuisson  
1 boîte de 4 onces de champignons tranchés (facultatif)  
1 gros oignon, haché finement  
2 cuil. à table de farine  
1 cuil. à thé de sel  
¼ de cuil. à thé de poivre  
1 boîte de 19 onces de tomates  
1 pincée de muscade  
4 pommes de terre moyennes (pour le dessus du plat)

1 paquet de 11 onces de macédoine de légumes congelée  
½ cuil. à thé de sel  
¼ de cuil. à thé de poivre  
½ cuil. à thé de paprika  
1 cuil. à table de persil haché  
1 cuil. à table de beurre  
1 oeuf  
2 cuil. à table de lait

Avoir sous la main un plat à cuire de 2½ pintes.

**Mêler** le boeuf, 1 oeuf, les miettes de pain, le lait, 1 cuil. à thé de sel, ¼ de cuil. à thé de poivre, la sarriette et la sauce Worcestershire. Façonner le mélange en petites boulettes.

**Chauffer** l'huile dans une grande poêle épaisse et y dorer les boulettes, de tous les côtés; les retirer de la poêle à mesure qu'elles sont de la couleur désirée.

**Egoutter** les champignons, en conservant leur liquide de conserve. Mettre les champignons et l'oignon dans la poêle, dans le jus de cuisson des boulettes. Cuire 3 minutes, à feu doux et en brassant. Saupoudrer de la farine, de 1 cuil. à thé de sel et de ¼ de cuil. à thé de poivre et bien mélanger.

Retirer du feu et ajouter les tomates, le liquide de conserve des champignons et la muscade. Continuer la cuisson jusqu'à ébullition, en brassant. Ajouter alors les boulettes de viande, couvrir et faire mijoter 15 minutes.

**Cuire** les pommes de terre, pendant la cuisson des boulettes.

**Chauffer** le four à 425°.

**Ajouter** la macédoine (non cuite) aux boulettes, bien mélanger et mettre le tout dans le plat à cuire.

**Piler** les pommes de terre cuites. Ajouter ½ cuil. à thé de sel, ¼ de cuil. à thé de poivre, le paprika, le persil, le beurre, 1 oeuf et le lait et battre jusqu'à ce que la purée soit bien légère. Étendre cette dernière sur la préparation.

**Cuire** au four, 25 minutes ou jusqu'à ce que les pommes de terre soient légèrement brunies et que la sauce en dessous bouillonne. (4 portions) ●

C'est Guy Lafleur qui vous le dit:

"Le déjeuner  
instantané  
Carnation  
vous offre un  
rabais de \$3  
sur les  
patins

**BAUER!**

*Guy Lafleur*



### Le déjeuner instantané Carnation, un vrai bon départ.

Pour obtenir un remboursement de \$3 en argent comptant, poster deux dessus de boîtes de déjeuner instantané Carnation, format et saveur au choix (fac-similé non valable); ajouter le nom "Bauer" qu'on trouve à l'extrémité des boîtes de patins "Junior Supreme", "Black Panther" ou patins de fantaisie pour dames ou jeunes filles (fac-similé non valable); inclure le bon de commande ci-dessous et nous effectuerons le remboursement de \$3.

Pour commander, adresser ce bon de commande à: **Offre de patins Bauer**  
C.P. 2194, Toronto, Ontario M5W 1H1

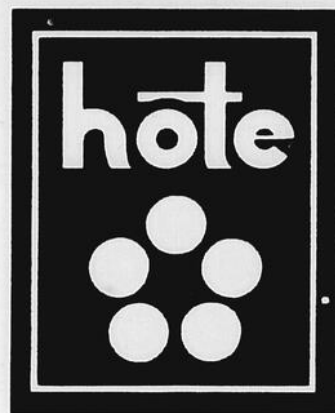
NOM \_\_\_\_\_

RESSE \_\_\_\_\_ APP \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_

L'offre prend fin le 1er juillet 1977.

Recherchez les boîtes spécialement marquées  
à votre épicerie.



## La différence en personne

**Hôte, le plus grand réseau  
hôtelier authentiquement québécois.**

30 hôtels/motels  
différemment conçus et aménagés,  
qu'unit un seul barème:  
la qualité du gîte et de la table.  
À chaque endroit, l'hôtelier Hôte  
**en personne** est à votre service;  
vous n'en méritez pas moins.

Descendez dans un établissement **Hôte**,  
où les chez-vous se suivent  
mais ne se ressemblent pas.

**Réservez sans frais:  
1-800-361-6162**

VILLES:	HÔTES:	TÉL:
Carleton	Motel La Baie Bleue	418/364-3355
Châteauguay	Motel Rustik	514/691-3100
Chicoutimi	Hôtel Chicoutimi	418/549-7111
Drummondville	H/M Le Dauphin	819/478-4141
Granby	H/M Castel de l'Estrie	514/378-9071
Lac Delage	Manoir Lac Delage	418/848-2551
La Tuque	Motel Le Gîte	819/523-9501
Matane	Motel Bernier	418/562-0236
Matane	Motel Marina	418/562-3234
Montréal	Auberge Diplomate	514/725-3671
Montréal/Centre-ville	Hôtel De La Salle	514/866-6492
Montréal/Brossard	Motel Des Nations	514/671-3751
Percé	H/M Percé	418/782-2166
Québec-Est	H/M Le Voyageur	418/661-7701
Québec-Sud	H/M Le Kébécois	418/839-8873
Rimouski	H/M St-Louis	418/723-1170
Rivière-du-Loup	Auberge De La Pointe	418/862-3514
Rivière-du-Loup	Motel Lévesque	418/862-6927
Rivière Madeleine	H/M Bon Accueil	418/393-2323
Sherbrooke	Hôtel Wellington	819/567-5261
St-Eustache	Motel Le «640»	514/472-2640
St-Georges/Beauce	Motel Arnold	418/228-5558
St-Hyacinthe	Auberge des Seigneurs	514/774-3810
St-Marc/Richelieu	Auberge Handfield	514/584-2226
St-Siméon	Traversier	418/862-9545
Trois-Rivières O.	Motel Montclair	819/377-1252
Val David	Hôtel La Sapinière	819/322-2020
Val d'Or	Motel l'Escale	819/824-2711
Victoriaville	Motel Colibri	819/758-0533
Ville l'Estérel	Hôtel l'Estérel	514/866-8224

**hôte**  
...une chaîne hôtelière qui  
n'est pas faite à la chaîne.



# gumfournier

## Les bienfaits du chômage

J'espère que les dernières études du Conseil économique du Canada vont enfin contribuer à modifier l'opinion qui veut que les chômeurs soient des paresseux et des parasites vivant au crochet de la société. Quand je pense à toutes les calomnies qu'on a répandues sur les sans-travail alors qu'ils constituent, comme l'affirment de façon formelle les économistes du Conseil, la meilleure source de création d'emplois qu'on puisse espérer en pays capitaliste! La simple présence de six chômeurs sur le marché de la consommation suffit à créer un emploi, ce qui signifie que nos 600 000 chômeurs perpétuels sont responsables de 100 000 emplois.

Savez-vous ce que coûte un chômeur à ceux qui travaillent? A peine 6 000 dollars par an! C'est donc dire qu'on crée un emploi pour la modique somme de \$36 000, alors qu'il faut dans certaines industries deux, trois et même quatre fois cette somme pour arriver au même résultat. Et il ne s'agit pas toujours d'un emploi stable car il y a les ralentissements économiques, les *lock outs*, les grèves qui ne cessent de faire fluctuer le nombre d'emplois. Les emplois qu'on doit au chômage sont beaucoup plus stables. Depuis des années, le nombre des chômeurs n'a jamais baissé à moins de 600 000; donc, bon an, mal an, on peut toujours compter sur un minimum de 100 000 emplois.

Maintenant que les économistes ont compris et qu'on est en train de revaloriser le chômage, j'espère qu'on va cesser de le combattre comme la peste. Depuis le temps que le chômage est décrié, il mérite toute notre sympathie et nos plus vifs encouragements. Qu'on fasse taire psychologues et travailleurs sociaux qui lui attribuent l'augmentation du taux du crime, de la délinquance juvénile, du divorce, des naissances, de la maladie, enfin de tous les maux qui affectent la société. Les politiciens ont toujours eu tendance eux aussi à décrier le chômage. Inconsistants comme d'habitude, ils promettaient d'un côté d'y faire la lutte et, de l'autre, de créer des emplois. Ils ne se doutaient pas que ces deux promesses étaient tout à fait contradictoires.

Le Premier ministre Robert Bourassa — qui est pourtant économiste si je ne m'abuse — réussit à se faire élire en promettant 100 000 emplois. S'il avait su qu'il lui suffisait de nous garantir 600 000 chômeurs pour remplir sa promesse! Mais rien ne sert de pleurer sur le passé, pensons plutôt à l'avenir.

Comme nous n'ignorons plus l'extrême importance du chômage, il faut songer à y mettre un peu d'ordre afin qu'il cesse d'être mené à la va-comme-je-te-pousse. D'abord, prévoyons tout de suite une importante ruée vers le chômage des provinces qui ont le plus besoin d'emplois. Notre Premier ministre devrait sur-le-champ réclamer le gel des chômeurs pour 90 jours jusqu'à ce que toutes les provinces acceptent de garantir au Québec son statut particulier. Le Québec a toujours eu le plus grand nombre de chômeurs au Canada et il n'y a pas de raison que nous perdions le premier rang maintenant que nous savons que le chômage est une importante matière première ou, si vous préférez, une grande richesse naturelle.

C'est seulement lorsque nous serons assurés de conserver la marge qui nous a toujours séparés des autres provinces en ce domaine, que nous pourrions songer à augmenter graduellement le nombre de nos chômeurs jusqu'à ce que soient créés les 55 000 ou 60 000 emplois annuels dont nous avons besoin d'ici à 1980.

Attention, ce n'est pas tout de planifier le chômage, il faut aussi veiller à ce qu'il soit équitablement réparti. J'ai remarqué que la plupart des gens qui se plaignent du chômage sont ceux qui travaillent. Au lieu de les traiter de réactionnaires comme l'ont toujours fait les chômeurs, ces derniers doivent être prêts à les aider en travaillant à leur place pour des périodes dont la durée sera déterminée par l'Etat. On doit instituer une rotation du chômage de manière à éviter que ce soit toujours les mêmes qui créent des emplois et toujours les autres qui les remplissent.

Mais les chômeurs doivent se méfier de leur enthousiasme créateur: à partir d'un certain nombre d'emplois créés, on risque de manquer de main-d'oeuvre...

**Enfin!**



# LE DOUX ÉQUILIBRE FILTRÉ/TABAC

de la nouvelle cigarette **FILTRÉ SPÉCIAL** de Matinée.

La nouvelle Filtré Spécial de Matinée est la première cigarette vraiment douce à vous proposer un parfait équilibre filtre/tabac. Son filtre ultra-efficace a ceci de particulier que, tout en faisant son excellent travail, il n'emprisonne pas la merveilleuse saveur du riche tabac Virginie de la Filtré Spécial de Matinée. □ Avec son filtre supérieur, la nouvelle cigarette Filtré Spécial de Matinée vous offre une saveur plus franche, une satisfaction plus complète. □ Les deux formats, King Size et 100 mm, vous offrent le même doux équilibre filtre/tabac.

*Savourez-la!*

# GRATIS

un superbe album  
d'une valeur de

\$9.00

... un cadeau  
à garder pour  
de bon!

Voici une occasion unique  
d'aider vos enfants à  
découvrir d'eux-mêmes  
tout ce que vous auriez  
aimé connaître  
quand vous aviez  
leur âge...



Depuis les abeilles  
jusqu'aux baleines...

## un programme d'information complet, à la portée de vos enfants: J'AIMERAIS CONNAÎTRE

Un programme conçu  
par des éducateurs

Voici enfin une collection conçue  
par des éducateurs, pour permettre  
à vos enfants d'apprendre tout ce  
qu'ils peuvent comprendre sur les  
sujets qui les passionnent le plus: les  
avions, les dinosaures, les  
automobiles, les poissons  
tropicaux... en tout, 66 sujets  
passionnants, réunis en 22 albums  
solidement reliés et abondamment  
illustrés.

Adaptés par des Québécois  
pour les petits Québécois

Ces volumes ont été adaptés  
ici-même au Québec, par plusieurs  
de nos meilleurs auteurs de  
littérature enfantine. Et les textes ont  
été imprimés en gros caractères,  
que vos enfants pourront lire  
facilement, sans effort. De plus, un  
Guide des parents avec un index  
alphabétique vous aidera à mieux  
guider vos enfants dans leurs  
découvertes.

Et le premier album  
est gratuit!

Pour vous permettre de constater  
combien cette collection est à la  
portée des tout-petits, nous vous  
enverrons gratuitement le premier  
album de trois volumes (Les Bébés  
animaux; Les Sons que nous  
entendons; La Lune, le soleil et les  
étoiles). D'une valeur de \$9.00, il  
vous est offert tout à fait  
gratuitement et sans aucune  
obligation de votre part. Vous  
pourrez le montrer à vos enfants,  
voir leurs réactions, constater à quel  
point il peut aider vos enfants dans  
leur développement intellectuel. Et  
vous pourrez conserver cet album  
gratuitement, même si vous  
n'achetez pas un seul volume de la  
collection!

Vous n'envoyez pas d'argent...  
vous ne vous engagez à rien.  
Pourquoi ne pas profiter dès  
aujourd'hui de cette offre  
exceptionnelle? Postez sans tarder  
votre BON POUR ALBUM GRATUIT.

son propre  
écriture qu'elle  
est gardé en  
Les l

De gros caractères pour les petits yeux!  
Échantillon, en grandeur réelle, des gros  
caractères faciles à lire utilisés couramment  
dans la collection.

- Trois volumes, trois sujets,  
dans chaque album.
- Plus de 150 illustrations en  
couleur ou en noir et blanc.
- Reliure solide et durable,  
lavable à l'eau et au savon.
- Format pratique: 8 1/2" x 7 1/4".
- Plus de 140 pages par album.

### BON POUR VOTRE ALBUM GRATUIT

Entreprises Grolier, 2405 Chemin Duncan, Montréal, Québec H4P 2A3

OUI, veuillez faire parvenir à mes enfants *Les Bébés animaux*, *Les sons que nous entendons* et *La Lune, le soleil et les étoiles*, premier album de trois volumes de la collection J'AIMERAIS CONNAÎTRE. Je pourrai garder cet album sans qu'il m'en coûte un sou et sans obligation de ma part. Si je n'annule pas cette première commande, vous pourrez m'envoyer le deuxième album dans environ un mois, puis, le troisième, le mois suivant et enfin, les autres albums de la collection le mois suivant. Je peux garder n'importe lequel de ces albums au prix spécial de \$3.29 plus quelques sous pour les frais de poste et de manutention; même si je garde toute la collection, je peux ne payer qu'un album par mois. Je peux retourner n'importe quel album dans un délai de 10 jours — à vos frais — et ne rien vous devoir pour les albums retournés.

Il est entendu que je peux annuler ce programme éducatif en n'importe quel temps, et même tout de suite après avoir reçu l'album gratuit; après ma demande d'annulation, vous ne me ferez parvenir aucun autre album.

NOM (Lettres moulées, S.V.P.) TEL.

ADRESSE APP.

VILLE PROVINCE CODE POSTAL

SIGNATURE DES PARENTS 8633